

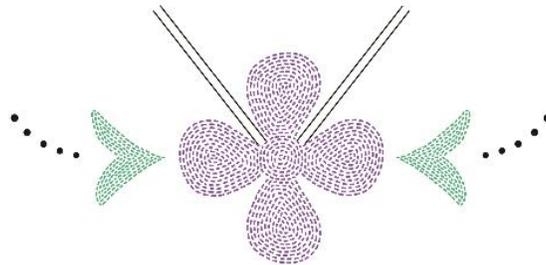
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Edmonton Inn, salle de bal Courtyard
Edmonton (Alberta)**



TRADUCTION

**Le mercredi 8 novembre 2017
Audience publique Volume No. 22**

Virginia Littlewolfe-Hunter;

**Nancy Chalifoux, Adele Willier et Danette Petie
Chalifoux, en lien avec Elizabeth Angeline Willier;**

**Connie Francis, Mary Francis, Henry Francis, Lane
Francis et Lance Francis, en lien avec Lori Lee
Francis;**

**Nicole Weesemat et Keanu Gladue,
en lien avec Gloria Gladue**

INTERNATIONAL REPORTING INC.

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de l'Alberta	Ashley Gelinas (Stagiaire en droit)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate) Christine Ashcroft (avocate) Tania Tooke (parajuriste)
Institute for the Advancement of Aboriginal Women	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tuningit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Femmes de la Nation métisse/Les Femmes Michif Otipemisiwak	Aucune comparution

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés comme présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle de bal Courtyard (public n° 1) du Edmonton Inn and Convention Centre.

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Audience n° 1	1
Témoin : Virginia Littlewolfe-Hunter	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Lillian Lundrigan	
Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Laureen « Blu » Waters, Florence Catcheway, Miyna Manniapik, Pauline Paulsen, M. Campbell	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation en Alberta et pour l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience n° 2	17
Témoins : Nancy Chalifoux, Adele Willier, Danette Petie Chalifoux	
En lien avec Elizabeth Angeline Willier	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Grand-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Laureen « Blu » Waters, Florence Catcheway, Miyna Manniapik	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation en Alberta et pour l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience n° 3	57
Témoins : Connie Francis, Mary Francis, Henry Francis, Lane Francis et Lance Francis	
En lien avec Lori Lee Francis	
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Avocate de la Commission : Lillian Lundrigan	
Grand-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Kathy Louis, Florence Catcheway, Miyna Manniapik	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation en Alberta et pour l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience n° 4	93
Témoins : Nicole Weesemat et Keanu Gladue	
En lien avec Gloria Gladue	
Devant la commissaire en chef Marion Buller	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	

Grand-mères, Aînées, Gardiennes du savoir : Kathy Louis,
Audrey Siegl, Irene Morin
Registraire : Bryan Zandberg
Commissaire à l'assermentation pour l'Alberta :
Megan Kalan-Rombough

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Virginia Littlewolfe-Hunter		
Pièce (code : P1P05P0201)		
1	Copies de la déclaration de culpabilité de James Terrance Allan, enregistrée le 10 février 1972, par H.J. Buchanan, registraire local à Battleford, Saskatchewan, et acte d'accusation, signé par Norman F. Miller, agent du procureur général, province de la Saskatchewan, tous les documents d'une page sont agrafés ensemble dans le coin supérieur gauche Remarque : Le mot « Registrar » est manuscrit dans le coin supérieur droit du document de condamnation à l'encre noire	16
Témoins : Nancy Chalifoux, Adele Willier, Danette Petie Chalifoux		
Pièces (code : P1P05P0202)		
1	Dossier numérique de cinq images affichées sur des écrans pendant le témoignage	56
2	Relevé des prestations versées. Déclaré *CONFIDENTIEL* par ordonnance du commissaire Eyolfson le 2 mai 2018.	56
3	Certificat du médecin légiste, ministère de la Justice de l'Alberta Déclaré *CONFIDENTIEL* par ordonnance du commissaire Eyolfson le 2 mai 2018.	56
4	Rapport confidentiel d'autopsie, ministère de la Justice de l'Alberta Déclaré *CONFIDENTIEL* par ordonnance du commissaire Eyolfson le 2 mai 2018.	56
5	41 pages de communications diverses, principalement des courriels, de la famille cherchant des renseignements sur Elizabeth, agrafées dans le coin supérieur gauche	57

V

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Connie Francis, Mary Francis, Henry Francis, Lane Francis et Lance Francis Pièce (code : P1P05P0203)		
1	Dossier numérique de 12 photos de famille affichées sur les moniteurs pendant l'audience	93
Témoins : Nicole Weesemat et Keanu Gladue En lien avec Gloria Gladue Pièce (P1P05P0204)		
1	Dossier numérique de deux photos a) Nicole Weesemat et Keanu Gladue après l'audience b) montage photo créé par Nicole pour sa mère Gloria; dont toutes deux ont fait l'objet de discussions pendant l'audience	118

Edmonton (Alberta)

--- La séance débute le mercredi 8 novembre 2017 à 9 h 4.

Audience n° 1

Témoïn : Virginia Littlewolfe-Hunter

Devant le commissaire Brian Eyolfson

Avocate de la Commission : Lillian Lundrigan

Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir :

Laureen « Blu » Waters, Florence Catcheway,

Miyna Manniapik, Pauline Paulsen, M. Campbell

Me LILLIAN LUNDRIGAN : Merci. Bonjour.

(S'exprime en inuktitut). Je m'appelle Lillian Lundrigan.

Je suis avocate de la Commission d'enquête. Bonjour,
Monsieur le Commissaire.

J'aimerais vous présenter
Virginia Littlewolfe-Hunter. Je prévois que Virginia
racontera son histoire de survie.

Et avant de commencer, j'aimerais que
l'équipe de soutien qui est avec elle, derrière elle, se
présente avant de commencer, si vous êtes d'accord?

M. COLIN LAVANCHIE : Je m'appelle
Colin Lavanchie, un ami de la famille.

MME ALICE (INAUDIBLE) : Je m'appelle Alice
(inaudible) d'Onion Lake. Je suis ici pour soutenir
Virginia.

MME DOREEN WASKEWITCH-ROSA : Bonjour. Je

1 m'appelle Doreen Waskewitch-Rosa. Je suis aussi d'Onion
2 Lake et une amie de longue date de Virginia, mais je suis
3 aussi ici aujourd'hui comme travailleuse en santé
4 communautaire. Merci.

5 **MME DARLENE AUGER** : Je m'appelle
6 Darlene Auger et je suis aussi ici pour soutenir Virginia.

7 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci. Et j'aimerais
8 honorer les... les Aînés qui sont aussi assis derrière nous
9 ce matin. Merci beaucoup.

10 Avant de commencer, j'aimerais demander au
11 registraire de venir et d'aider Virginia avec sa promesse
12 avec la plume, s'il vous plaît.

13 **VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER, déclaration solennelle**

14 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci. Virginia,
15 pouvez-vous prendre le micro et parler dans le micro?

16 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Le quoi?

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Le micro.

18 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Je
19 promets.

20 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : C'est bon. Il
21 fonctionne, oui.

22 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Allô.

23 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Oui, il est allumé.

24 OK. Merci.

25 Merci, Virginia, d'être parmi nous

1 aujourd'hui. Donc quand... quand vous êtes à l'aise et de
2 la façon dont vous êtes à l'aise, vous pouvez commencer par
3 raconter votre histoire de survie.

4 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Bonjour.
5 Bonjour. Je m'appelle Virginia Littlewolfe-Hunter. Je suis
6 de la Première Nation d'Onion Lake, en Saskatchewan. Je
7 parle couramment le cri. Je suis une mère, une grand-mère
8 et bientôt je serai une arrière-grand-mère. Je suis ici
9 aujourd'hui pour parler de mon horrible histoire de survie.

10 Je suis une survivante. Quand j'avais
11 15 ans... ça m'est arrivé quand j'avais 15 ans. J'étais
12 avec mon amie, Shirley Dylan-Wolfe (transcription
13 phonétique). Shirley Dylan-Wolfe est d'Onion Lake, mais
14 s'est mariée à Maskwacis et c'est là où elle habite. Elle
15 ne peut pas être ici aujourd'hui pour raconter son histoire
16 et elle m'a demandé de... de raconter aussi son histoire.

17 Moi et Shirley, on était sur la route 16 de
18 North Battleford. On était prises dans... dans la ville de
19 Battleford, donc on... on a marché jusqu'à la route, en
20 direction ouest. On était sur le chemin du retour pour
21 Onion Lake. Ça... ça s'est passé en... en août. Il faisait
22 très chaud. C'était une journée chaude.

23 Une auto s'est arrêtée à côté. On était
24 debout sur... sur la route là. C'était un homme blanc.
25 C'était une auto à quatre portes et il nous a demandé où...

1 où on allait et on a dit : « Lloydminster ». Il a dit :
2 « Je vais vous emmener. C'est où je m'en vais », il a dit.
3 Donc Shirley Dylan-Wolfe est entrée en premier dans l'auto,
4 sur le siège avant à côté du chauffeur, et je me suis
5 assise près de la porte du passager.

6 Donc en cours de route, on s'est endormies,
7 très fatiguées. On n'avait pas mangé ni bu, il semblait,
8 comme toute... toute... je ne sais pas combien d'heures,
9 mais longtemps, donc on était déjà en détresse. On voulait
10 juste aller à la maison.

11 Et il... il nous a demandé si on avait faim
12 et on a dit qu'on avait faim. J'ai regardé au loin... au
13 loin la route et je pouvais voir Lloydminster. C'était...
14 ce n'était pas loin. Et il a dit qu'il avait des sandwichs,
15 mais qu'il devait sortir de la route.

16 Donc il a quitté la route et il a conduit le
17 long d'une route de gravier. Je me souviens qu'on a dépassé
18 une ferme à droite... côté droit de... la route et ce
19 n'était pas loin... loin de la route 16. Et on est passés
20 devant une autre ferme sur le côté gauche de la... de la
21 route, on a continué, et il y a avait une entrée. C'est là
22 où il a tourné, sur le côté droit... je veux dire... ouais,
23 le côté de droit de la route, et cette route est dans une
24 région boisée. C'était venteux... une route venteuse. Il y
25 avait un entrepôt à céréales dans un grand champ, un champ

1 de blé, et beaucoup d'arbres. Donc il a fait demi-tour et
2 il a stationné l'auto pour faire face à la... la route d'où
3 on venait, la route de gravier.

4 Il est sorti de l'auto. Il a ouvert le
5 coffre et il est revenu à l'auto et il... il nous a donné
6 les sandwichs et il avait du Kool-Aid. Il nous a donné
7 chacune une tasse de Kool-Aid. On était assises là. Et on
8 parlait et Shirley... dans notre langue... et on
9 l'attendait. Et Shirley regardait, vous savez : « Où... où
10 est-ce qu'il est allé? » Et Shirley a dit : « Il... il fait
11 des va-et-vient. » Il, comme, fait des va-et-vient en
12 arrière... proche de l'entrepôt à céréales en arrière... en
13 arrière de l'auto.

14 Et puis il ouvre l'auto... la porte de
15 l'auto où je suis assise et il me pointe un fusil dessus.
16 Il me dit : « Sors », donc on... je ressentais juste une
17 terreur extrême. J'étais juste terrifiée. Je suis sortie de
18 l'auto. Il était debout et il avait de la corde dans sa
19 main. Il donne la corde à Shirley et lui dit d'attacher mes
20 mains ensemble derrière mon dos, et Shirley tremble. Il
21 pointe le fusil sur Shirley. Et puis Shirley ne pouvait pas
22 attacher mes... donc il... il vient et il attache la corde
23 comme vraiment serrée, comme, et il m'ordonne de marcher
24 vers l'arrière de l'auto. Et puis tout à coup, il
25 m'enfarge. Je tombe. Je suis sur le sol derrière l'auto et

1 je suis allongée sur le... sur le sol face au pare-chocs
2 arrière de l'auto. Tout ce que je peux voir c'est la plaque
3 d'immatriculation et il me laisse là.

4 Il prend Shirley. C'est l'histoire de
5 Shirley maintenant. Shirley m'a dit qu'il l'a amenée à
6 l'avant de l'auto, qu'il l'a pointée avec le fusil et qu'il
7 lui a ordonné d'enlever ses vêtements. Je ne peux pas voir.
8 Tout ce que je pouvais entendre c'était Shirley qui criait,
9 pleurait. Je ne sais pas ce qu'il faisait, mais... mais
10 l'histoire de Shirley, elle disait qu'il essayait de la
11 violer. Il l'a attachée à l'avant du pare-chocs.

12 Il l'a ensuite détachée et il l'a emmenée
13 dans... dans le bois et il l'a attachée à un arbre, et
14 j'entends plus... plus de cris. Il a essayé de... de violer
15 Shirley encore et il... j'étais sur le... sur le sol face
16 au numéro de plaque d'immatriculation et pendant tout le
17 temps où j'étais couchée là, j'ai entendu une voix du Tout-
18 Puissant me disant de garder les numéros, de me souvenir
19 des numéros.

20 Il revient. Il me tire, empoigne mon... mon
21 chandail par le... et il me tire vers le haut, pour que je
22 sois debout maintenant. (S'exprime dans une langue
23 autochtone.) Il était nu. Avec le fusil dans mon dos, il me
24 dit d'avancer. Je marche à l'endroit d'où... d'où il... il
25 est venu avant qu'on se rende là et... et je marche

1 vraiment lentement.

2 Du coin de l'œil, à gauche, j'ai vu Shirley,
3 une vue rapide d'elle à côté d'un arbre, et je suis juste
4 restée figée. Il pousse le fusil dans mon dos, dit :
5 « Marche », il dit, donc je marche encore. Et il dit : « Va
6 par-là, il dit, dans le bois ». Je marche dans le bois et
7 puis il y avait une fosse, comme, devant, et j'ai continué
8 à marcher jusqu'à ce qu'on se trouve devant la fosse. Il
9 m'enfarge, donc je... je tombe dans la fosse. Je suis
10 couchée là.

11 Il me laisse là et puis encore... j'ai
12 besoin d'eau... j'entends crier. Il avait une clé à pneus
13 et il a frappé Shirley à la tête avec la clé à pneus.
14 Shirley a dit que ce n'était pas seulement une fois.

15 Je suis couchée là. Tout d'un coup, je
16 pouvais l'entendre arriver. Il... il m'a retournée sur le
17 dos et il vient s'asseoir sur mon ventre. Il est nu. Dans
18 sa main, il avait un chiffon et un aérosol, et il vaporise
19 avec l'aérosol... je veux dire, le chiffon et il met le
20 chiffon sur mon visage et je me débats et je crie. L'odeur
21 était horrible. Et... et il... il garde le chiffon sur mon
22 visage et il vaporise et à un... j'ouvre les yeux et il
23 vaporise... a vaporisé dans mes yeux. Et la voix m'est
24 revenue encore : « Arrête. Il essaie de me tuer. Il faut
25 que tu fasses la morte (s'exprime en langue autochtone). »

1 Donc je... je me suis juste relâchée. Comme je suis juste
2 restée très immobile. Je n'ai pas bougé. J'avais de la
3 difficulté à respirer. Je me suis sentie étourdie, j'avais
4 mal au cœur.

5 Il s'enlève et il part, et j'entends encore
6 Shirley crier, puis il n'y avait plus... il n'y avait aucun
7 son.

8 Je l'entends revenir. Il est tout près. J'ai
9 ressenti son bras autour de mon... mon cou et il... il
10 m'étrangle et je suis (s'exprime dans une langue
11 autochtone). « Tu dois faire la morte. » (S'exprime dans
12 une langue autochtone.) Une voix m'a dit (inaudible).
13 J'avais l'impression de me noyer, comme... ça doit être...
14 je me suis presque évanouie. Encore, je restais immobile.
15 Je ne bouge pas. J'avais de la difficulté à respirer. Il
16 laisse... il enlève son bras de mon cou et me laisse. Et
17 puis j'entends l'auto démarrer et il conduit... conduit sur
18 la route. J'entends l'auto s'en aller et je suis couchée
19 là, essayant de me ressaisir.

20 Ça semblait être une éternité. « Je dois me
21 lever. Je dois me lever », donc je me suis levée, les mains
22 toujours attachées derrière le dos. J'étais assise là
23 longtemps. « Je dois me lever. » Je me disais : « Je dois
24 me lever. » Donc je me lève lentement.

25 Je marche vers la route et je suis debout

1 là. Je commence à marcher où il s'était stationné. Je
2 regarde partout où j'avais vu Shirley debout à côté de
3 l'arbre. Elle était là-bas et j'ai commencé à crier. Je
4 commence à appeler son nom aussi fort que je... puis tout
5 d'un coup le champ bougeait. Quelque chose venait du champ.
6 C'était Shirley. Elle saignait. Elle avait du sang partout
7 sur le visage. On pleurait. On... je ne faisais que
8 pleurer.

9 On... on parlait. Elle a dit qu'elle avait
10 des douleurs et je lui ai dit : « Essaie... essaie de
11 détacher mes mains », et elle ne pouvait pas. Les cordes
12 étaient attachées trop serrées pour être détachées. Elle
13 était trop faible de toute façon. J'ai dit... j'ai dit à
14 Shirley : « On doit marcher jusqu'à la ferme (inaudible). »
15 Je lui ai dit : « Ce n'est pas loin. »

16 On a commencé à marcher vers la route de
17 gravier. On a marché jusqu'à la... à la maison et il y
18 avait des gens à la maison. On a vu des gens. Ils étaient à
19 la maison. On cognait sur la porte et ils ne voulaient pas
20 ouvrir la porte.

21 J'ai dit à Shirley : « Il y a une autre
22 ferme plus loin sur la route je l'ai vue. Shirley, il faut
23 qu'on y aille. » J'ai dit à Shirley : « Mets ta main dans
24 mon... tiens mon bras. » Donc on retourne en marchant à la
25 route de gravier. C'était la plus longue marche de ma vie.

1 On n'avait pas de chaussures. On était nu-pieds.

2 On s'est effondrées sur la pelouse d'un
3 agriculteur et l'agriculteur a appelé la... la GRC.

4 Et puis mon... mon souvenir suivant, c'est
5 qu'on est à l'hôpital. Shirley a dû avoir des points de
6 suture, plus de 20 points de suture sur la tête. Et mon
7 œil... mes yeux étaient tout rouges à cause de l'aérosol.

8 Et mon souvenir suivant, c'est que la GRC...
9 d'après nos déclarations, j'avais donné le... le numéro de
10 plaque. Ils l'ont trouvé en Colombie-Britannique. Je ne
11 sais pas combien de temps on... on était à l'hôpital. La
12 GRC nous a emmenées au poste de police de Lloydminster et
13 nous a demandé de participer à une séance d'identification.
14 Et mon... je ne connaissais pas à ce... à ce moment-là le
15 TSPT.

16 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Avant de parler de
17 ça, pouvons-nous parler des accusations qui ont été portées
18 contre...

19 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : M-hm.

20 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : ... l'homme qui vous
21 a agressées, vous et Shirley?

22 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : M-hm.

23 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Vous m'avez donné une
24 copie de certains documents...

25 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Oui.

1 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : ... qui indiquait
2 qu'il avait été accusé et reconnu coupable de ses crimes,
3 et je vais juste le présenter au registraire et au
4 commissaire, pour leurs copies.

5 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : M-hm.

6 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Donnez-moi juste une
7 seconde.

8 Virginia, les documents montrent que cet
9 homme a été accusé d'avoir enlevé illégalement Shirley et
10 d'attaque illégale sur votre personne, et il a servi une
11 peine de deux ans moins un jour; est-ce exact?

12 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Oui, oui.

13 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Maintenant, le
14 récit... le récit que vous venez de raconter est horrible
15 et le...

16 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Oui.

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : ... le traumatisme
18 que vous et Shirley avez subi était horrible. Pensez-vous
19 que c'était injuste?

20 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Oui, c'est
21 épouvantable, ouais.

22 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Il aurait dû être
23 inculpé de plus de chefs d'accusation et rester plus
24 longtemps en prison pour ce qu'il vous a fait et ce qu'il a
25 fait à votre amie Shirley?

1 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Oui,
2 beaucoup d'accusations. Il nous a laissées pour mortes. Il
3 aurait dû être accusé de tentative de meurtre, voies de
4 fait causant des lésions corporelles.

5 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : agression... ouais,
6 agression armée.

7 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Agression
8 armée, contacts sexuels, tentative de viol.

9 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Et ces accusations
10 n'ont jamais été déposées, juste... juste les deux simples
11 accusations qu'il était... qui ont été déposées contre cet
12 homme et aucune des autres accusations ne l'ont été.
13 Avez-vous l'impression que la GRC n'a pas fait un assez bon
14 travail dans l'enquête de votre... votre horrible épreuve?
15 Avez-vous l'impression qu'elle n'a pas fait le bon travail
16 qu'elle aurait dû faire pour vous et Shirley?

17 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Non, ils
18 ne l'ont pas fait. Moi... moi et Shirley, on... on a
19 souffert de discrimination parce qu'on était... on était
20 autochtones.

21 À cause de cette horrible histoire de moi et
22 de Shirley Dylan-Wolfe, je veux juste parler de Shirley
23 pendant une minute.

24 La blessure dont elle a souffert de
25 l'agression armée sur sa tête a développé... elle a

1 développé une tumeur. Elle a dû se faire opérer. Après
2 l'opération, elle... elle a plus souffert. Elle a souffert
3 de perte de mémoire. Elle avait des crises, des crises
4 épileptiques. Elle voulait être ici aujourd'hui, mais elle
5 ne peut pas voyager. Elle a de la difficulté à marcher. Les
6 crises ont causé la perte de la marche, comme, ça l'a
7 touchée, et elle n'est pas capable de bien marcher, comme,
8 elle est chancelante.

9 Et j'ai souffert de TSPT.

10 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Virginia, vous m'avez
11 également confié que vous... à quel point vous avez
12 souffert au fil des ans à cause de cette... cette
13 expérience traumatisante, avec les dépendances...

14 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : M-hm.

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : ... en plus du TSPT.
16 Voulez-vous parler de...

17 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : M-hm.

18 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : ... des... des
19 problèmes de dépendance dont vous avez souffert depuis?

20 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : M-hm. Le
21 traumatisme que j'ai subi quand j'avais 15 ans a causé...
22 excusez-moi... c'est comme psychologique. C'est comme si je
23 détestais qui j'étais. Je me foutais de qui... qui j'étais.
24 Je suis devenue sans crainte. Je suis même aussi allée
25 jusqu'à être avec les Hell's Angels, puis à être affiliée.

1 J'ai eu beaucoup de types de dépendance dans ma vie.

2 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Êtes-vous d'accord
3 pour dire que lorsque vous souffriez de ces... ces
4 dépendances et du traumatisme, qu'il y avait un manque de
5 services de soutien aux victimes pour vous et Shirley
6 afin... afin d'obtenir l'aide dont vous aviez besoin?

7 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Ouais.

8 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Ouais. Il n'y avait
9 pas d'aide pour vous?

10 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Non, il
11 n'y avait pas... M-hm, il n'y avait pas d'aide, pas de
12 counseling, rien, et je suis devenue moi-même raciste
13 envers les Blancs, mais aujourd'hui, je suis libérée de
14 toute dépendance. Ça fait 30 ans que je suis sobre.

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Et vous cheminez vers
16 la guérison...

17 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Oui.

18 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : (Inaudible),
19 Virginia. Ouais. Merci. Merci, Virginia, d'avoir raconté
20 votre histoire.

21 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Merci.

22 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Si vous n'avez rien à
23 ajouter, je demanderai au commissaire Eyolfson s'il a des
24 questions pour vous.

25 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : Virginia, avant de

1 terminer, y a-t-il des recommandations que vous aimeriez
2 faire à la Commission d'enquête aujourd'hui?

3 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Il devrait
4 y avoir plus de counseling en matière de traumatismes pour
5 les familles des victimes, les survivants, parce que cette
6 douleur que je traîne avec moi depuis 50 ans doit arrêter.
7 Il devrait y avoir des groupes. Il devrait y avoir des
8 groupes pour les femmes comme moi, pour qu'on soit fières
9 de qui l'on est, essentiellement pour qu'on s'aime les unes
10 les autres, parce que l'amour est la chose la plus
11 importante dans ce monde.

12 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Virginia.

13 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : Merci, Virginia.
14 Je tiens à vous remercier d'avoir eu la force de venir ici
15 et de nous raconter aujourd'hui cette terrible épreuve que
16 vous et votre amie, Shirley, avez traversée. Et je vous
17 remercie de vos recommandations.

18 **MME VIRGINIA LITTLEWOLFE-HUNTER** : Mmh.
19 Merci.

20 **MME LAUREEN « BLU » WATERS** : Donc, Virginia,
21 avant de conclure, le commissaire Eyolfson va vous offrir
22 du tabac, un pour vous et un pour Shirley, parce que vous
23 nous avez raconté son histoire et qu'elle est très
24 précieuse tout comme la vôtre, donc le commissaire Eyolfson
25 vous donnera du tabac.

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 Et aussi, Virginia, au nom de la Commission,
2 nous aimerions vous offrir aussi, pour vous et Shirley, à
3 chacune de vous, une plume d'aigle pour vous aider dans
4 votre cheminement, pour le continuer, et pour vous aider à
5 prier celui qui vous a guidée dans votre épreuve, qui vous
6 a aidée pendant que vous subissiez ça. Et il y a des
7 semences aussi ici, pour que vous et Shirley puissiez
8 planter des semences pour continuer votre croissance, donc
9 on aimerait vous les offrir. Je vous remercie de votre
10 courage.

11 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Virginia.
12 Merci, Commissaire Eyolfson. Ceci met fin au témoignage de
13 Virginia aujourd'hui.

14 **Pièce (code : P1P05P0201)**

15 Pièce n° 1 : Copies de la déclaration de culpabilité de
16 James Terrance Allan, enregistrée le
17 10 février 1972, par H.J. Buchanan,
18 registraire local à Battleford,
19 Saskatchewan, et acte d'accusation, signé
20 par Norman F. Miller, agent du procureur
21 général, province de la Saskatchewan, tous
22 les documents d'une page sont agrafés
23 ensemble dans le coin supérieur gauche
24 Remarque : Le mot « Registrar » est

**Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)**

1 manuscrit dans le coin supérieur droit du
2 document de condamnation à l'encre noire

3 --- La séance est suspendue à 10 h 1

4 **Audience n° 2**

5 **Témoins : Nancy Chalifoux, Adele Willier,**

6 **Danette Petie Chalifoux**

7 **En lien avec Elizabeth Angeline Willier**

8 **Devant le commissaire Brian Eyolfson**

9 **Avocat de la Commission : Breen Ouellette**

10 **Grand-mères, Aînées, Gardiennes du savoir :**

11 **Laureen "Blu" Waters, Florence Catcheway, Miyna Manniapik**

12

13 --- La séance reprend à 10 h 56.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Commissaire

15 Eyolfson. Pour le registre, je m'appelle Breen Ouellette et
16 je suis un avocat de la Commission d'enquête nationale.

17 J'ai l'honneur de vous présenter

18 Nancy Chalifoux, Adele Willier au bout... et c'est la sœur
19 de Nancy... et puis la fille de Nancy dans le milieu,
20 Petie Chalifoux.

21 Nancy est venue de Driftpile. Adele vient de
22 Hinton et Petie, de Merritt, C.-B. Elles ont emmené des
23 personnes de soutien que je demanderai à Nancy de
24 présenter.

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 **MME NANCY CHALIFOUX** : La dame derrière Adele
2 est la personne de soutien d'Adele, Marj. Et les membres de
3 notre famille dans la première rangée, là : mon fils, Ray;
4 ma bru, Carlene (transcription phonétique); mon petit-
5 fils/ma petite-fille, Kitarnow (transcription phonétique);
6 mon autre fille, Shannon; et le petit garçon, Mason. Ce...
7 ce sont les membres de la famille qu'on a pu réunir parce
8 qu'on est si dispersés.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci.

10 Monsieur le Registraire, Nancy, Adele et
11 Petie ont demandé à faire leur déclaration solennelle
12 ensemble, avec une plume d'aigle.

13 **NANCY CHALIFOUX, déclaration solennelle**

14 **ADELE CHALIFOUX, déclaration solennelle**

15 **DANETTE PETIE CHALIFOUX, déclaration solennelle**

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Adele, je veux vous
17 offrir un paquet de tabac pour votre témoignage
18 aujourd'hui.

19 Petie, je veux vous offrir un paquet de
20 tabac pour votre témoignage aujourd'hui.

21 Nancy, je veux vous offrir un paquet de
22 tabac pour votre témoignage aujourd'hui.

23 Adele, pourriez-vous s'il vous plaît nous
24 dire le nom complet de la personne dont vous êtes venue

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 parler aujourd'hui?

2 **MME ADELE WILLIER** : Je suis ici aujourd'hui
3 pour parler de ma mère, pour vous dire qui est ma mère.
4 Elle s'appelle Angeline Willier.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Et je crois comprendre
6 qu'elle est parfois aussi connue sous le nom
7 d'Elizabeth Angeline Willier; est-ce que c'est exact?

8 **MME ADELE WILLIER** : Oui.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Êtes-vous ici
10 aujourd'hui parce que votre mère a disparu ou parce qu'elle
11 a été assassinée?

12 **MME ADELE WILLIER** : On est ici aujourd'hui
13 parce qu'on ne sait pas ce qui est arrivé à notre mère et
14 je pense qu'on ne le saura jamais. Elle a été retrouvée
15 dans... dans un boisé en 2001, mais rien n'a été fait à ce
16 moment-là et puis, 11 ans plus tard, il y a eu une enquête,
17 mais Nancy et Petie entreront dans tous ces détails.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quand elle a été
19 trouvée dans un boisé, est-ce que c'était le 30 août 2001?

20 **MME ADELE WILLIER** : Oui.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Quel âge avait votre
22 mère à ce moment-là?

23 **MME ADELE WILLIER** : Elle avait 72 ans.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Et pourriez-vous nous

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 raconter l'enfance de votre mère?

2 **MME ADELE WILLIER** : Ma mère a perdu ses
3 parents quand, je crois, elle avait sept ans et est allée
4 vivre chez une tante et un oncle, et a été placée dans un
5 pensionnat indien. Et l'affaire du pensionnat indien a eu
6 un gros impact sur... sur sa vie et... et sur notre vie
7 aussi. Ses parents étaient aussi dans un pensionnat indien
8 et mes... deux paires de grands-parents étaient dans des
9 pensionnats indiens et nos parents étaient dans des
10 pensionnats. Et ma mère est... elle était une survivante
11 des pensionnats indiens et une survivante de la vie qu'elle
12 a eue avec sa tante et son oncle. Et... et puis rencontrer
13 mon père et puis nous avoir eus, les enfants. Et je me
14 souviens qu'on vivait dans une maison en bois rond et je me
15 souviens vaguement qu'elle a été construite par mon père et
16 certaines personnes. Et je me souviens des fissures qui ont
17 été remplies dans la maison en bois rond avec la boue et
18 l'herbe, et on vivait dans cette maison en bois rond.

19 Et quand on était enfants, comme notre mère,
20 elle nous a appris à... bien, je ne peux pas vraiment dire
21 appris, mais elle nous a fait travailler. Comme, on devait
22 transporter de l'eau. On devait transporter du bois. On
23 devait couper du bois et couper la glace dans le baril et
24 extraire l'eau du baril, et suspendre les vêtements et...

**Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)**

1 et toutes ces choses que les gens ne peuvent même pas
2 imaginer aujourd'hui, on devait le faire, mais elle nous a
3 vraiment montré comment travailler et elle était
4 toujours... elle était toujours en train de bouger, bouger,
5 bouger. Elle faisait toujours quelque chose. Elle avait
6 toujours quelque chose à faire et elle était juste une
7 femme très occupée.

8 Et plus tard dans la vie, on a déménagé à
9 Hinton. Mon père est allé en premier et est allé travailler
10 à l'usine, et... et puis on est allés et ma mère nous a
11 emmenés. On était sept enfants. Elle nous a emmenés de
12 Faust en train. Je ne peux même pas imaginer avoir à
13 prendre le train avec sept enfants de Faust à Edmonton,
14 puis d'Edmonton à Hinton, et elle a tout fait elle-même,
15 s'occupant de nous les sept enfants, et puis en aménageant
16 une petite cabane pour nous, juste dans une petite
17 communauté en dehors de Hinton.

18 Et, quand nous avons été plus grands, maman
19 est allée travailler. Elle nettoyait des maisons et elle a
20 travaillé à de nombreux endroits à Hinton. Elle travaillait
21 pour des personnes, à faire le ménage de leur maison, et...
22 et puis elle a travaillé dans quelques hôtels et elle a
23 travaillé comme femme de chambre, puis comme une... comme
24 première intendante d'hôtel, et puis elle nous a fait aussi

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 travailler.

2 Et... et dans... et plus tard, je me
3 souviens qu'en 1970, quand on a perdu ma sœur dans... dans
4 un terrible, terrible accident, et c'est de ces choses
5 auxquelles ma mère a survécu en perdant sa fille, et puis
6 plus tard mon frère, et puis mon autre sœur, et puis mon
7 autre sœur, donc elle a perdu comme quatre enfants, et je
8 me souviens de la façon dont elle s'est effondrée quand mon
9 neveu s'est suicidé. Et je me souviens à quel point elle
10 était forte quand... quand elle s'est occupée de tout pour
11 moi quand mon bébé est mort.

12 Elle est une femme très, très forte. Et elle
13 a commencé à travailler pour les gens, et elle a aidé à
14 former la section de la Voice of Alberta Native Women, à
15 Hinton. Et après elle est allée travailler pour
16 Harold Cardinal pour l'association indienne. Et elle a
17 aussi travaillé pour... je pense que ça s'appelle les
18 services à l'enfance à High Prairie, avec l'aide à
19 l'enfance, je pense que c'était ça. Elle y a travaillé
20 brièvement, pendant un bout de temps, mais elle faisait
21 toujours ce genre de choses, elle était toujours occupée.

22 Elle a beaucoup voyagé dans tout le Canada,
23 participé à des rassemblements et à des marches et a
24 travaillé pour les gens. Et je me souviens lui avoir

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 demandé une fois : « Pourquoi est-ce que tu fais ça?
2 Certaines de ces personnes font juste parler de toi. » Et
3 elle m'a répondu, comme : « Ils ont besoin d'aide. » Et ça
4 ne lui dérangeait pas que les gens parlent d'elle
5 négativement, mais elle voulait juste aider les gens et
6 elle voulait aider son peuple, et c'est ce dont je me
7 souviens de ma mère et de la façon dont elle a toujours été
8 occupée, et qu'elle donnait tellement.

9 Donc quand... et je me sens comme fatiguée
10 maintenant, que je ne veux plus faire ça, mais je me sens
11 comme si je l'abandonne aussi, mais je suis fatiguée. Je
12 pense que je suis fatiguée d'avoir mal. Je dois accepter de
13 ne jamais savoir ce qui est arrivé à ma mère. Je dois juste
14 abandonner.

15 Je pense que je... je suis prête à laisser
16 ma sœur et ma nièce continuer... à continuer et je pense
17 que je peux toujours être là et être un soutien, mais je ne
18 peux plus faire ça. Je ne... je ne peux plus parler.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Adele. Nancy,
20 quelle était la situation de votre mère dans les semaines
21 avant qu'elle soit retrouvée?

22 **MME NANCY CHALIFOUX** : Avant d'être
23 retrouvée, elle vivait à Driftpile. Elle vivait avec un
24 homme que je peux seulement décrire comme ivre 24 heures

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 sur 24, 7 jours sur 7. Je ne me souviens pas... de l'avoir
2 déjà vu sobre.

3 Elle s'était séparée de mon père et elle
4 vivait avec cet homme et elle était à Driftpile. Elle
5 venait souvent chez moi, au moins une fois par semaine, des
6 fois plus d'une fois par semaine. Elle venait voir mes
7 enfants. Si elle ne venait plus, si on ne la voyait plus,
8 on savait... on savait que quelque chose n'allait pas.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous me parler
10 un peu des circonstances entourant une... une blessure
11 qu'elle a eue précédemment?

12 **MME NANCY CHALIFOUX** : En mai 2001, elle
13 s'est roulée dessus. Je ne peux pas décrire comment ça
14 s'est passé. Elle n'a pas mis l'auto à « Park », et elle
15 est sortie, et ça lui a roulé dessus, et c'était une
16 blessure vraiment grave où l'os sortait de sa jambe. Elle a
17 fini par avoir besoin d'une opération. Ils lui ont mis une
18 tige dans la jambe, donc à cause de ça et du processus de
19 guérison associé aux fractures, elle utilisait une
20 marchette. Donc environ au moment, dans les semaines avant
21 sa disparition, elle utilisait une marchette pour se
22 déplacer.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et pourrait-on donc
24 supposer qu'elle dépendait de la marchette pour se

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 déplacer?

2 **MME NANCY CHALIFOUX** : Oui. Elle n'était pas
3 assez forte physiquement pour juste marcher sans ça.

4 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous quand votre
5 mère a été vue en vie la dernière fois?

6 **MME NANCY CHALIFOUX** : Le 8 août 2001.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Petie, pouvez-vous
8 raconter au commissaire la dernière fois que vous avez vu
9 votre grand-mère?

10 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : La dernière
11 fois que je l'ai vue, je partais de la ville, de Driftpile,
12 et de notre réserve, il n'y a qu'une façon d'entrer et de
13 sortir, et la route que je prenais, juste avant de quitter
14 la réserve, elle avait la dernière entrée de cour sur le
15 côté droit, donc je me suis arrêtée pour dire bonjour parce
16 qu'on se visitait beaucoup. Et je me souviens d'avoir
17 quitté la route vers son entrée de cour et de voir son
18 camion venir vers... vers moi et elle me faisait des signes
19 pour... pour que je recule, donc je recule et on se
20 stationne le long de la route et je lui demande ce qui ne
21 va pas parce qu'elle était très agitée et elle a dit :
22 « Tout va bien. Je vais bien. » Mais je... je savais qu'il
23 y avait quelque chose qui n'allait pas parce qu'elle...
24 elle était très agitée. Et quand je lui parlais, je me

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 tenais à la fenêtre de son camion et j'ai regardé à
2 l'intérieur et je pouvais voir son sac à main à côté d'elle
3 et sa marchette était à l'arrière du camion. Et je lui ai
4 demandé où elle allait et elle a dit qu'elle allait rendre
5 visite à ma tante à Hinton, ma tante Adele.

6 Et pendant qu'on parlait, l'homme avec qui
7 elle vivait, George, il est venu par l'entrée de cour et,
8 comme ma mère l'a dit, il... il est tout le temps ivre et
9 il titubait dans l'entrée de cour, et c'était une démarche
10 à laquelle on s'est habituées parce qu'il était toujours
11 ivre. Et il s'est rendu au camion et il essayait de lui
12 dire de rester et de ne pas partir. Et... et puis je les ai
13 regardés et je lui ai demandé encore : « Est-ce que ça
14 va? » Et elle a répondu : « Oui », et puis elle a commencé
15 à parler en cri. Pour moi, à l'époque, je ne comprenais que
16 très peu de cri, donc elle savait en parlant dans la langue
17 que je ne saurais pas de quoi ils parlaient. Ils se
18 disputaient par cette fenêtre. Et George s'est penché dans
19 le camion pour essayer de prendre ses clés et elle l'a
20 frappé, lui a dit de partir, a fermé la fenêtre, et elle
21 m'a regardée et elle a dit qu'on se reverrait, et elle est
22 partie.

23 Et les chicanes qu'ils... qu'ils avaient, je
24 ne sais pas à quelle fréquence ils les avaient. Mais je me

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 souviens lui avoir parlé cette journée-là. Je me souviens
2 l'avoir vue. Je me souviens des vêtements qu'elle portait
3 et je me souviens de ce qui était dans son véhicule quand
4 elle est partie. Et quand elle a été trouvée, elle portait
5 les mêmes vêtements que j'avais vus cette journée-là.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Elle portait exactement
7 les mêmes vêtements, mais vous souvenez-vous du détail dans
8 le rapport du coroner à propos de son chandail?

9 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Quand j'ai lu
10 le rapport, il disait que son chandail était à l'envers. Et
11 quand j'ai vu ma grand-mère cette journée-là, son chandail
12 était comme il faut. Et quand tu lis le rapport, il est
13 écrit que son chandail est à l'envers. Donc pour moi il est
14 clair qu'il lui est arrivé quelque chose.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Nancy, vous avez dit
16 plus tôt que vous saviez que quelque chose n'allait pas,
17 parce qu'elle vous rendait visite au moins une fois par
18 semaine et que le temps avait passé sans qu'elle vienne
19 vous voir?

20 **MME NANCY CHALIFOUX** : C'est exact.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Avez-vous signalé sa
22 disparition à la police?

23 **MME NANCY CHALIFOUX** : C'est ma nièce qui a
24 signalé sa disparition et quand je m'en suis rendu compte,

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 ouais, que quelque chose n'allait pas, normalement, elle
2 serait déjà passée me voir. J'ai commencé à la chercher et
3 quand vous cherchez quelqu'un, c'est partout, et même
4 maintenant je me surprends encore à la chercher. Ça ne
5 finit vraiment jamais.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Savez-vous à quel corps
7 de police elle a été portée disparue?

8 **MME NANCY CHALIFOUX** : À ce moment-là, la
9 police dans la réserve, je crois, s'appelait la police
10 régionale indienne de Lesser Slave Lake et la GRC
11 l'appelait les Slirpies (transcription phonétique).

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quelle était la
13 réputation des Slirpies en tant que corps policier?

14 **MME NANCY CHALIFOUX** : Ils ont fini par les
15 fermer parce qu'ils ne faisaient pas d'enquête.
16 Apparemment, il y a eu plusieurs cas sur lesquels ils n'ont
17 pas enquêté et on les a finalement fermés.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Et est-ce que vous avez
19 signalé sa disparition à la mi-août?

20 **MME NANCY CHALIFOUX** : Je crois que c'était
21 dans cette période-là, oui.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Quand avez-vous appris
23 que votre mère était décédée?

24 **MME NANCY CHALIFOUX** : J'étais à Hinton chez

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 ma sœur quand j'ai reçu un appel de la... la police de
2 l'époque, les Slirpies (transcription phonétique), et
3 j'étais sortie. On était en ville pour magasiner, j'ai reçu
4 l'appel, et il a dit : « Vous devez vous rendre à un
5 téléphone de ligne terrestre. On doit parler », et je
6 savais. J'ai tout de suite su que c'était très grave.

7 Donc on est retournées chez elle et je le
8 rappelle du téléphone de ligne terrestre et c'est à ce
9 moment-là qu'il me dit qu'ils ont trouvé... ils ont trouvé
10 le camion et à quelques mètres du camion, ils ont trouvé le
11 corps.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Où votre mère a-t-elle
13 été trouvée? Comment le décririez-vous, le... l'emplacement
14 dans la région?

15 **MME NANCY CHALIFOUX** : La ville la plus
16 proche aurait été... bien, c'était Swan Hills. Et ça
17 devait... il fallait environ une heure et demie de route
18 par une route de gravier, un chemin de terre, un sentier de
19 charrette, de genre de quatre-roues, jusqu'au site où se
20 trouvait le camion, et puis il fallait un kilomètre et demi
21 de plus de l'endroit où le camion était à son corps qui
22 reposait au fond d'un ravin abrupt, dans un fossé.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous souvenez-vous
24 de ce qu'on vous a dit à propos de la façon dont le camion

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 a été découvert sur la route?

2 **MME NANCY CHALIFOUX** : Le camion était pris
3 dans des ornières et je suppose que quand on a vu le
4 camion, quand on a eu droit de voir le camion, c'était
5 vraiment évident qu'il n'était pas boueux. Il n'était pas
6 boueux à l'extérieur. Il n'était pas boueux à l'intérieur,
7 et pourtant il était coincé dans des ornières profondes.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Quand vous avez appris
9 la nouvelle, quelle... quelle a été la réaction de la
10 famille? Où... où êtes-vous allés?

11 **MME NANCY CHALIFOUX** : Quand on a eu la
12 nouvelle et que j'en ai informé le reste de la famille, la
13 famille s'est réunie à Swan Hills. La police nous a emmenés
14 au camion. Ils l'avaient remorqué, remorqué en ville, et on
15 est allés et on a regardé et il y avait beaucoup de choses
16 étranges à propos du camion qui juste... que je ne
17 comprends pas. Elles sont très douteuses. Le pneu... un des
18 pneus avait été changé récemment, mais il n'y avait pas de
19 cric. Il n'y avait pas de démonte-pneu. Il y avait une
20 bosse de deux pieds à l'avant sur le côté du conducteur. Il
21 y avait du sang sur la porte du passager et des cheveux sur
22 le balai à neige. Juste beaucoup de choses qui clochaient.

23 Et puis l'agent nous a conduits au site.
24 C'est un trajet d'environ 50 km, mais, comme je l'ai déjà

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 dit, il faut une heure, une heure et demie dans ce genre de
2 conditions routières.

3 Quand on... quand tout le monde est arrivé
4 là, on... on est allés au site, et pour moi c'est vraiment
5 difficile ça. On a tenu une cérémonie et les membres de ma
6 famille ont commencé à trouver des choses sur le sol. La
7 police a libéré le site pour nous, mais les membres de ma
8 famille ont trouvé des choses sur le sol; son dentier, un
9 de ses souliers de course, un de ses bas qui bizarrement
10 était plein d'herbe et de brindilles, et ses clés, les clés
11 du camion. Donc il y a cette dame de 72 ans au milieu de
12 nulle part, à un kilomètre et demi de son camion, au fond
13 d'un ravin à pic et des objets partout sur le sol. La
14 police a-t-elle vraiment fouillé cette zone-là? Est-ce
15 qu'ils ont trouvé que c'était étrange?

16 **Me BREEN OUELLETTE** : J'ai quelques autres
17 questions à propos des... des objets pour vous, et j'ai
18 aussi des questions pour Petie à propos des objets. Donc
19 vous avez su que le pneu avait été changé récemment parce
20 que vous avez vu le pneu crevé quelque part?

21 **MME NANCY CHALIFOUX** : C'est exact, le pneu
22 crevé était dans la... dans la boîte du camion, donc on
23 savait que c'était récent... que ça s'était produit
24 récemment.

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Et, pouvez-vous me dire
2 ce que vous avez remarqué à propos du cendrier du camion?

3 **MME NANCY CHALIFOUX** : Dans le camion, quand
4 on a regardé, le cendrier était plein de mégots de
5 cigarettes et ma mère ne fumait pas. Elle n'aimait pas les
6 fumeurs. Elle ne laissait pas les gens fumer dans son
7 camion. Ça... pour moi, c'était étrange, vraiment étrange.
8 Pourquoi le cendrier était ouvert et débordait de mégots de
9 cigarettes?

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et, Petie, pouvez-vous
11 nous dire ce que vous avez aussi remarqué à propos du
12 camion? Vous veniez tout juste de le voir. Vous étiez la
13 dernière personne à l'avoir vu avant.

14 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Quand j'ai vu
15 le camion à Swan Hills, pour moi, le fait qu'il était aussi
16 propre pour les conditions dans lesquelles il avait été
17 trouvé était... était déplacé. Mais aussi, ma grand-mère
18 avait des choses dans son véhicule qui faisaient très
19 grand-mère, comme je dirais. Elle avait des photos de ses
20 petits-enfants, des photos de sa famille, des bonbons et...
21 et d'autres choses du genre pour quand elle voyait les
22 arrière-petits-enfants, mais dans le camion ce jour-là,
23 tout était propre. Il n'y avait rien dedans. Et quand j'ai
24 regardé autour de moi, voir la tache de sang sur le... sur

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 le côté passager était très alarmant et je l'ai montrée à
2 l'agent, l'agent de la GRC, et j'ai dit : « Regarde juste
3 ici. Ça ressemble à du sang. » Et il se penche : « Oh,
4 ouais, peut-être », et c'était tout. Et je lui ai demandé
5 s'il allait le tester ou s'il allait l'examiner, mais il
6 n'a pas répondu.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous souvenez-vous
8 du nom de l'agent?

9 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : L'agent... je
10 ne peux pas dire son nom de famille... Coutrey
11 (transcription phonétique)... Coutrey.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Alex Coutrey?

13 **MME NANCY CHALIFOUX** : Oui.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Et cette bosse sur le
15 côté passager du camion, combien mesurait-elle?

16 **MME NANCY CHALIFOUX** : Elle était à peu près
17 deux pieds de large et ça... ça... m'a semblé être une
18 bosse très bizarre. Ce n'était pas comme si elle avait
19 foncé dans le coin d'un immeuble ou quelque chose. Il n'y
20 avait pas de pointu... c'était juste rond. C'était bizarre.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Et, Petie, vous
22 souvenez-vous d'avoir vu cette bosse dans l'entrée de cour
23 la dernière fois que vous avez vu votre grand-mère?

24 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Non, son

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 camion était... était très lisse. Elle était une
2 conductrice très prudente et elle... elle le gardait...
3 elle le gardait en bon état.

4 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc, après que la
5 famille ait vu le camion, vous avez dit que l'agent vous a
6 emmenés à l'endroit où elle a été trouvée. Et la direction
7 dans laquelle son corps était par rapport au camion, est-ce
8 que ça avait du sens si c'était quelqu'un qui était coincé
9 et qui essayait de retourner en ville?

10 **MME NANCY CHALIFOUX** : Non, ça n'en avait
11 pas. Elle s'en allait dans la direction exactement opposée
12 à la civilisation.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : À ce moment-ci, la
14 famille demande que l'équipe de l'audiovisuel affiche à
15 l'écran la première photo fournie. Petie, pouvez-vous
16 décrire l'endroit où votre grand-mère a été trouvée?

17 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Dans la photo,
18 vous ne voyez pas la hauteur de... de la colline ou du
19 ravin là où c'est, mais c'est où son corps a été retrouvé
20 et le bois, c'est... c'est très... c'est un boisé épais,
21 comme, beaucoup de petits arbres et arbustes et épines, des
22 herbes hautes, des saules et des arbres plus grands, donc,
23 ouais.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous avez dit que

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 c'était très à pic. Vous attendriez-vous à ce qu'une
2 personne avec une jambe cassée descende dans le ravin?

3 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Je doute
4 fortement que quelqu'un avec une jambe cassée puisse...
5 puisse descendre-là. Quand on est descendus, on devait
6 faire très attention et on avait... nos jambes n'étaient
7 pas cassées.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quelle était encore
9 la distance entre le... le camion et cet endroit?

10 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : C'était un
11 kilomètre, juste... juste un peu plus d'un kilomètre. Et au
12 site, il n'y avait pas de canne ou de marchette, donc c'est
13 impossible que ma grand-mère ait pu marcher aussi loin et
14 descendre un ravin à pic sans aide.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'on a fini par
16 retrouver sa marchette?

17 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Sa marchette
18 n'a jamais été trouvée ni sa canne.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc vous
20 souvenez-vous d'en avoir discuté avec l'agent?

21 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Je me souviens
22 lui avoir demandé comment c'était possible qu'elle soit là
23 parce qu'il avait dit à la famille qu'il semble que cette
24 vieille femme indienne s'était perdue, était sortie de son

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 camion et qu'elle s'était retrouvée ici. J'ai dit : « Donc,
2 vous dites que vous pensez que cette femme âgée s'est
3 perdue, qu'elle a marché un kilomètre en descendant un
4 ravin à pic et qu'elle a décidé de s'allonger et de
5 mourir? » Et il n'a pas répondu à ça.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous rappelez-vous
7 d'avoir posé des questions au sujet des fouilles?

8 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui, quand ma
9 famille était là, on regardait tout le site et on était
10 debout où ses restes étaient, et je me souviens d'avoir
11 demandé à l'agent s'il avait fait des fouilles parce que
12 selon moi, quand quelqu'un disparaît et... et qu'elle est
13 retrouvée, il devrait y avoir une fouille, une fouille au
14 sol d'un certain genre, pour essayer de trouver quelque
15 chose qui mène à ce qui s'est passé. Il a dit : « Oui, ils
16 l'ont fait. » Et tandis que je suis sur le site, je me
17 sens... je me sens attirée vers l'avant du site.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Petie...

19 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Ouais.

20 **Me BREEN OUELLETTE** : ... vous avez demandé
21 que l'équipe vidéo montre la...

22 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Ouais.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : ... deuxième photo à
24 l'écran pendant que vous la décrivez, donc je demande la

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 deuxième photo.

2 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Donc quand on
3 était sur le site, j'ai senti le besoin de la dépasser,
4 donc j'ai marché vers les arbres derrière elle et je me
5 suis arrêtée parce que j'ai soudainement ressenti une...
6 une lourdeur. Et un autre membre de la famille a continué à
7 marcher où j'étais et il a trouvé son dentier.

8 Ouais, je suis retournée au site et encore
9 je me suis sentie attirée vers la gauche de l'endroit où
10 son corps avait été trouvé, et c'est où le soulier a été
11 trouvé.

12 Je suis retournée au site, encore attirée
13 dans une autre direction, et je me suis arrêtée et un autre
14 membre de la famille continue plus loin et ils trouvent le
15 bas rempli d'herbe et de brindilles que vous voyez là. Et
16 je demande encore à l'agent : « Avez-vous fouillé la zone
17 parce que regardez ce qu'on trouve? » Et il a dit : « Oui,
18 on a fouillé la zone. »

19 Je retourne au site et il y a de la terre
20 qui est différente du reste ou... et là où son corps était,
21 et je commence à donner des coups de pied. Et j'ai arrêté
22 de donner des coups de pied au sol parce que la même
23 impression... et mon père continue d'enlever la terre dans
24 la même zone, et c'est l'endroit où on a trouvé ses clés.

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 Elles étaient enterrées à côté d'où se trouvait son corps.

2 J'aimerais que... j'aimerais que vous teniez
3 ceci et que vous le regardiez. C'est ce qu'on a trouvé.
4 Quand la police a dit qu'ils avaient fait leur fouille,
5 voici ce que ma famille a trouvé.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Le... le bas est rouge?

7 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Et était-ce facile de
9 le voir?

10 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui. Il
11 était... il était sur l'herbe. Si un policier avait
12 vraiment fouillé, il l'aurait vu. S'ils avaient vraiment
13 fouillé la zone, ils auraient trouvé son dentier. Ils
14 auraient trouvé le soulier et peut-être autres choses.
15 S'ils avaient pris un détecteur de métal, ils auraient pu
16 trouver d'autres objets, mais ils ne l'ont pas fait.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Qu'est-ce que l'agent a
18 dit à propos des objets que votre famille a trouvés?

19 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Il a juste
20 dit : « Oh, wow. » Et, moi, encore : « Qu'est-ce que vous
21 voulez dire wow? Si vous avez fouillé dans cette zone,
22 pourquoi est-ce que vous êtes étonné qu'on ait trouvé des
23 objets? » Et, moi, il me semblait qu'on se faisait
24 traiter... ma famille était traitée irrespectueusement et

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 que le cas de ma grand-mère était juste écarté comme un
2 autre Indien mort. Il n'y avait aucun respect et il n'y
3 avait aucune aide appropriée ou enquête réalisée.

4 **Me BREEN OUELLETTE** : Quels sont les objets
5 que vous ou la police n'avez jamais trouvés?

6 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Ma grand-mère,
7 elle aimait les bagues, et je me souviens les avoir vues
8 quand j'étais enfant, jusqu'à ce qu'elle soit partie.
9 Ses... ses doigts étaient remplis de bagues et sur ses
10 bagues, il y avait une pierre, une pierre de naissance pour
11 chaque enfant et petit-enfant. De belles bagues, et quand
12 ils ont retrouvé son corps, les bagues n'étaient pas là. Et
13 les seuls objets qui ont été retournés à ma famille étaient
14 une bague et une montre.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Et maintenant si
16 l'équipe vidéo pouvait afficher la troisième photo?

17 Voulez-vous que je montre ça au commissaire?

18 **MME NANCY CHALIFOUX** : Oui, c'est tout ce
19 qu'on a reçu. C'est tout ce qu'on a reçu du médecin
20 légiste.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Et est-ce que d'autres
22 objets ont été trouvés?

23 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Ma grand-mère,
24 en plus de son sac à main, et sachant que les personnes

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 âgées, elles ont... leurs sacs à main sont remplis de
2 choses; toutes sortes de choses, des photos de famille,
3 encore des bonbons et... et un portefeuille et des choses
4 du genre. Son sac à main n'a jamais été retrouvé. Et elle
5 avait aussi un sac de tricot parce qu'à chaque fois qu'elle
6 avait du temps libre, elle tricotait. Le sac de tricot n'a
7 jamais été retrouvé, et la marchette n'a jamais été
8 retrouvée, et la canne n'a jamais été retrouvée, les bagues
9 n'ont jamais été retrouvées. Toutes les choses qu'elle
10 aurait eues avec elle et que je me souviens avoir vues dans
11 le camion le 8 août.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Et après que la famille
13 ait fini de fouiller la scène, est-ce que c'est à ce
14 moment-là que vous avez tenu la cérémonie pour votre grand-
15 mère?

16 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui, on... on
17 s'est réunis autour du site. On a prié. On a chanté des
18 chansons et après ça, on... on est partis, mais à ce
19 moment-là, l'agent qui était là était parti, donc il n'est
20 pas resté avec nous pour nous ramener vers la communauté,
21 à... à Swan Hills, pas qu'on avait besoin d'aide pour y
22 retourner, mais c'était quand même... ça aurait été bien
23 d'avoir l'agent là tout le temps.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'on a autopsié

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 votre grand-mère?

2 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous de
4 la cause du décès comme étant indéterminée dans le rapport?

5 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui, ça disait
6 qu'elle était indéterminée et, plus loin dans le rapport,
7 ça disait : « Décès par hypothermie ».

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous si
9 le rapport du médecin légiste indique des marques ou des
10 égratignures inhabituelles sur le corps de votre grand-
11 mère?

12 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui, on était
13 en train de le relire hier et avant-hier, et après avoir lu
14 et relu le rapport, il est évident qu'il est dit dans le
15 rapport qu'il y avait des égratignures après le décès aux
16 deux genoux, donc, encore, si ma grand-mère était là-bas,
17 elle n'a pas pu ramper tout en étant morte, donc, tsé,
18 c'est alarmant. Elle aurait pu être traînée là-bas et
19 placée là, mais ça n'a déclenché aucune enquête de la GRC.
20 C'était toujours inscrit : « Décès par hypothermie. S'est
21 perdue. »

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce que la famille a
23 eu une occasion de voir la dépouille votre grand-mère?

24 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Non.

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous qu'ils ont
2 fait ça pour... pour vous épargner de la douleur?

3 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Probablement,
4 mais je pense qu'il aurait toujours dû y avoir la
5 possibilité pour ceux qui voulaient voir.

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Et croyez-vous que la
7 famille aurait dû être consultée sur sa volonté que les
8 restes soient traités d'une manière culturellement
9 appropriée avant et après l'autopsie?

10 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui, je pense
11 que ça aurait été la meilleure chose, plus respectueuse, à
12 faire avec les peuples autochtones est d'avoir un protocole
13 approprié en place, pour que nos Aînés viennent et
14 organisent une cérémonie avant que les restes soient
15 touchés.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Quand les funérailles
17 ont-elles eu lieu?

18 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Le
19 6 septembre.

20 **Me BREEN OUELLETTE** : Avez-vous eu d'autres
21 contacts avec la police après les funérailles?

22 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Aucun.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Avez-vous
24 éventuellement eu un contact avec la police bien plus

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 longtemps --

2 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Oui, en... ça
3 aurait été ma mère, mais en... en 2012, elle était... elle
4 a contacté la GRC.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Nancy, pouvez-vous nous
6 dire pour quelle raison vous avez contacté la police en
7 2012?

8 **MME NANCY CHALIFOUX** : Donc en mai 2012, une
9 équipe de travailleurs de la construction à Driftpile, dans
10 notre communauté d'origine, démolissait une vieille cabane
11 de vestiaire de patinage. Les travailleurs la
12 démolissaient. Et l'équipe a découvert, dans la cabane,
13 qu'il y avait un trou et que dans le trou sous la cabane,
14 ils ont découvert des parties de ce qui aurait été le sac à
15 main de ma mère. Ça, c'est dix ans après la découverte de
16 son corps à deux heures de route. Cette équipe a donné ces
17 morceaux à ma nièce. Ils les ont gardés pendant un moment,
18 je pense, ne sachant pas quoi en faire. Ils les ont donnés
19 à ma nièce. Ma nièce a appelé ma sœur, Adele. Adele m'a
20 appelée, et on a apporté ces objets à la GRC de Faust. Et
21 la façon dont les choses sont traitées, parce qu'on venait
22 de Driftpile, on est immédiatement détournées à l'autre
23 service de police, à ce moment-là, on les appelait la
24 police Lakeshore et ils ont remplacé les Slirpies dont on a

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 parlé plus tôt.

2 Quand on a parlé au sergent du service,
3 le... il y a un contraste marqué dans la façon dont on a
4 été traitées. C'était le genre de chose comme le jour et la
5 nuit. On lui a dit pourquoi on était là. On lui a dit où la
6 pièce d'identité avait été trouvée. On lui a dit où son
7 corps avait été trouvé et la période entre les deux et il a
8 immédiatement pris son calepin et a commencé à prendre
9 toutes sortes de notes. Il a dit : « Il y a quelque chose
10 qui ne va pas ici. Il y a définitivement quelque chose qui
11 ne va pas ici. Il faut enquêter là-dessus. » Et il s'est
12 tout de suite mis au travail.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : À quel moment vous a-t-
14 on mis en contact avec les services aux victimes?

15 **MME NANCY CHALIFOUX** : La police de
16 Lakeshore, en prenant nos déclarations cette journée-là, a
17 immédiatement fait intervenir les personnes des services
18 aux victimes et elles sont venues chez moi le lendemain, et
19 c'était la première fois qu'on nous avait mis en contact
20 avec les services aux victimes. Et les services aux
21 victimes nous ont dit... bien, une des questions qu'ils
22 nous ont posées était : « Qu'est-ce qui est ressorti du
23 sommaire de l'enquête en 2001? » Et on était comme :
24 « Sommaire? On était censés recevoir un sommaire? » On n'en

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 avait aucune idée.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : La nouvelle enquête de
3 Lakeshore a-t-elle eu un impact sur la réponse de la GRC?

4 **MME NANCY CHALIFOUX** : Elle en a eu, mais
5 c'était une réponse très lente. Ça... ça les a forcés à
6 faire quelques petites choses, mais je ne pense pas que
7 c'était autant que ce que faisait Lakeshore. Lakeshore
8 était très... très actif et me donnait continuellement des
9 mises à jour et faisait des appels téléphoniques et
10 envoyait des courriels et venait chez moi et faisait, pour
11 la première fois, une vraie enquête.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc la réponse de la
13 GRC, la décririez-vous comme réticente ou minimale ou
14 quoi... comment décririez-vous... ils répondaient, mais que
15 diriez-vous?

16 **MME NANCY CHALIFOUX** : Je dirais qu'ils
17 répondaient parce que je me faisais tellement entendre, je
18 les appelais, et leur envoyais des courriels, qui... leur
19 rappelaient, leur disaient qu'il y avait quelque chose qui
20 n'allait pas et ce n'était pas comme... avec Lakeshore,
21 c'était une conversation et ils y... ils y participaient et
22 ils menaient une enquête. Avec la GRC, c'était un appel
23 téléphonique après l'autre, au point où j'ai dû rencontrer
24 en personne le sergent.

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Et croyez-vous...

2 croyez-vous que l'enquête initiale guidait la façon dont
3 ils répondaient en 2012?

4 **MME NANCY CHALIFOUX** : Oui. En 2001, ils
5 avaient décidé... la GRC avait décidé qu'une dame de 72 ans
6 avait conduit pendant une heure et demie dans le bois et
7 avait marché en plus un kilomètre sans sa marchette et
8 avait d'une manière ou d'une autre descendu un ravin et
9 qu'elle s'était allongée et était morte; c'est leur
10 décision ça. Ils l'ont retenue pendant dix ans. Donc quand
11 je leur ai demandé de l'étudier, ils avaient l'impression
12 que c'était entendu. Ils ne pouvaient pas voir... ils ne
13 pouvaient pas ôter les œillères. Ils ne pouvaient pas voir
14 la confusion qu'avait la famille, les choses évidentes qui
15 ne marchaient pas. Ils ne pouvaient pas voir ça. Ils
16 refusaient de le voir.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce que l'enquête de
18 Lakeshore a trouvé des réponses pour votre famille?

19 **MME NANCY CHALIFOUX** : L'enquête de Lakeshore
20 ne nous a pas dit ce qui s'est passé, ne nous a pas dit qui
21 a fait quoi. Ils ont épuisé toutes les pistes et on ne sait
22 pas encore qui a fait ça à notre mère.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc la Lakeshore vous
24 a contacté et vous a dit qu'ils en étaient à un point mort

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 dans leur enquête, vous en souvenez-vous?

2 **MME NANCY CHALIFOUX** : Oui, l'agent avec qui
3 j'ai été en contact, avec Lakeshore... et ça c'est une
4 autre chose. Avec Lakeshore, c'était une personne, un point
5 de contact qui maintenait cette relation avec moi, qui me
6 tenait à jour. Il était mon contact.

7 Avec la GRC, j'ai eu au moins trois agents
8 distincts dans la période où je travaillais avec Lakeshore,
9 et il n'y avait pas d'uniformité. Et donc quand Lakeshore
10 m'a dit qu'ils avaient épuisé toutes les pistes et qu'ils
11 ne pouvaient rien déterminer, j'ai demandé un sommaire
12 parce que les services aux victimes m'ont dit que j'aurais
13 dû recevoir un sommaire en 2001, mais maintenant c'est la
14 fin de l'enquête en 2012. J'ai demandé un sommaire pour ma
15 famille et que le sommaire soit livré par la police. Je ne
16 comprends pas les histoires de compétence. Je ne sais pas
17 pourquoi Lakeshore ne pouvait pas nous donner le sommaire.
18 Je devais retourner à la GRC.

19 Donc le 29 août 2014, j'ai rencontré le
20 sergent du détachement de Swan Hills parce que je voulais
21 avoir le sommaire. Donc je prends le rendez-vous. Je me
22 rends au détachement. Je suis dans l'entrée, dans la pièce
23 là, et je peux entendre quelqu'un à l'arrière dire : « J'ai
24 besoin du dossier bla-bla. Ça ne devrait pas prendre de

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 temps. » Et puis la porte s'ouvre et la personne me demande
2 d'entrer.

3 On va dans la pièce et il est comme :

4 « C'est pas mal un cas entendu. Elle est morte
5 d'hypothermie sur le bord du chemin. De quoi aimeriez-vous
6 parler? » Et j'ai dit : « Attendez une minute. Il y a
7 beaucoup, beaucoup de questions sans réponses ici. Ce n'est
8 pas un cas entendu. Pourquoi est-ce qu'il y a une bosse à
9 l'avant du camion? » Il sort une des photos, les photos de
10 police, en dehors du dossier. Il les sort et il dit : « Oh,
11 ouais, y'a une bosse là. » Ils avaient ces photos pendant
12 plus de dix ans et ils voient la bosse pour la première
13 fois?

14 Et j'ai dit : « Qu'en est-il des objets
15 manquants? Où est son sac à main? Où est sa marchette? Où
16 est sa canne? Où sont les bagues? Pourquoi est-ce que ces
17 objets ont été trouvés après votre fouille? Qu'est-ce
18 qu'elle faisait si loin là-bas? » Tellement de questions
19 sans réponses. « Qui a changé son pneu? Où sont ces objets-
20 là? » Et à un moment donné il a dit : « Vous avez raison.
21 Il y a quelque chose qui ne va pas ici. » Dix ans plus
22 tard, il dit ça. C'était la première fois qu'ils ont
23 reconnu que quelque chose n'allait pas.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc est-ce que ça a

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 poussé le sergent à vous donner le sommaire?

2 **MME NANCY CHALIFOUX** : Ça... ça l'a poussé,
3 mais ce n'était pas si simple. C'était appeler et envoyer
4 des courriels et appeler et envoyer des courriels et
5 pousser et pousser et continuer et... et insister et
6 insister jusqu'à tant que je reçoive finalement la date où
7 le sommaire serait livré à ma famille. C'était au moins dix
8 points de contact pour avoir le sommaire et trois mois plus
9 tard.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et combien de pages y
11 avait-il dans le sommaire?

12 **MME NANCY CHALIFOUX** : Le sommaire n'était
13 seulement que de trois pages.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Étiez-vous surprise
15 d'avoir reçu le sommaire?

16 **MME NANCY CHALIFOUX** : J'étais réellement
17 sous le choc parce que, selon mes expériences avec la GRC,
18 l'impression que j'ai toujours eue c'est qu'on n'était pas
19 importants, qu'on était juste des Indiens, qu'on était
20 balayés de côté, qu'ils intervenaient au minimum juste pour
21 qu'on s'en aille. Je devais défendre nos droits sans
22 relâche. Je devais donc continuer et continuer. Et quand on
23 a finalement eu le sommaire, honnêtement, je ne m'attendais
24 pas à me rendre si loin, mais ce n'était pas facile de me

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 rendre là.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Et étiez-vous...
3 étiez-vous satisfaite du sommaire quand vous l'avez
4 finalement reçu?

5 **MME NANCY CHALIFOUX** : Je ne sais pas comment
6 quelqu'un pourrait être satisfait d'un... d'un sommaire
7 dans ce cas. On n'a pas trouvé de réponses. On ne sait
8 toujours pas ce qui lui est arrivé. On ne sait pas pourquoi
9 ça s'est passé.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Adele, je veux vous
11 donner l'occasion de parler de la force et des dons de
12 votre mère parce que vous parlez si bien d'elle.

13 **MME ADELE WILLIER** : Je pense que j'aimerais
14 que tout le monde sache que ma mère est très, très loquace
15 et aussi engagée à aider notre peuple, comme je l'ai dit, à
16 participer à des marches et à des ralliements et... et une
17 forte volonté à... à améliorer la vie et les conditions de
18 notre peuple. Elle y a travaillé si fort, au point où ma
19 sœur, Nancy, ici à un moment donné avait trouvé un petit
20 dicton qui disait : « Ma mère fait partie d'un groupe. »
21 Ou : « Ma mère fait partie d'un groupe et elle n'est pas
22 beaucoup à la maison. » C'était un genre de dicton comme
23 ça, mais je me souviens de ma sœur, Nancy, tombant là-
24 dessus et c'est... c'est comment c'était. Ma mère était

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 souvent partie et... et pour faire ce genre de travail,
2 donc j'aimerais vraiment me souvenir de cette partie
3 d'elle. Et elle était très loquace et très directe, sans
4 détour, tout comme ma sœur, Nancy, est maintenant.

5 Et ma mère avait un surnom, je pense, qui
6 remontait au temps où elle était jeune, parce que
7 maintenant elle était... en cri, ils l'appelaient,
8 « Mutcheechawas » (transcription phonétique), et je
9 pense... je ne suis pas sûre de ce que ça veut dire.

10 **UN (E) INTERLOCUTEUR (TRICE) :** Grande méchante.

11 **MME ADELE WILLIER :** Grande méchante? Et donc
12 maintenant ma défunte sœur, Bobbie, avait commencé à
13 appeler ma sœur, Nancy, Mutcheechawas Junior, donc
14 maintenant Nancy, on l'appelle MJ. Mais ce genre de blague,
15 c'est, genre, au sein de la famille. Notre... notre père a
16 ça... ou avait ça. Mon père est atteint de démence
17 maintenant. Mais ma mère avait ça elle aussi.

18 Et je me souviens d'un pique-nique qu'on a
19 eu dans le parc Laurier quand on célébrait mes dix ans de
20 sobriété et mon fils avait 12 ans à ce moment-là. Et je me
21 souviens de lui qui taquinait sa grand-mère et... et elle a
22 commencé à le pourchasser. Et il court. Il est juste en
23 train de courir, de rire, et il y a ma mère, qui court
24 derrière lui, à 65 ans, qui court juste pour courir après

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 mon fils, et il rit, juste à quel point les petits-enfants
2 aimaient taquiner leur grand-maman et être capable de
3 taquiner leur kokum. Et elle était tellement une grande
4 partie de leurs vies. Et à cause de notre douleur, on a
5 oublié nos enfants et ce qu'ils ont subi et ce qu'ils
6 subissent encore d'avoir perdu leur kokum, donc j'aimerais
7 me souvenir d'elle comme... comme drôle, comme méchante,
8 comme... comme étant loquace, directe, et une grand-mère et
9 kokum vraiment bienveillante.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci. Adele, à quoi
11 espérez-vous que serve votre témoignage aujourd'hui?

12 **MME ADELE WILLIER** : Bien, je... j'espère que
13 ça continuera même si je prends du recul. J'espère qu'il y
14 aura des changements dans la... dans la façon dont... le
15 type de changements que... que j'espère est... est que,
16 quand ils ont trouvé le corps de ma mère dans le bois, vous
17 ne trouvez juste pas une vieille dame morte dans le bois et
18 la traitez juste comme si elle est allée là et est morte.
19 J'ai vraiment l'impression qu'il aurait fallu faire une
20 enquête à ce moment-là, pas 11 ans plus tard quand ils
21 trouvent sa pièce d'identité, et puis faire une enquête de
22 deux ans et ne rien trouver. Je veux dire que je comprends
23 ça.

24 Peut-être, vous savez, 11 ans plus tard,

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 qu'est-ce que vous pouvez trouver, mais je pense vraiment
2 qu'au moment où ils ont trouvé son corps, il aurait
3 vraiment dû y avoir enquête parce que, selon moi, vous
4 trouvez un corps dans le bois, vous enquêtez. Je... je
5 pense vraiment ça. Et dès le début, ce n'était pas correct,
6 donc c'est ce que j'espère, que toutes les personnes ici et
7 que leurs témoignages apporteront un changement dans...
8 dans ce genre de traitement. Et j'espère vraiment, vraiment
9 le respect souhaité pour notre peuple.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci. Petie, à quoi
11 espérez-vous que servira votre témoignage aujourd'hui?

12 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : J'espère que
13 ce témoignage aidera beaucoup d'autres familles qui ont
14 besoin de s'avancer et de parler et que la GRC et que tous
15 les services de police puissent voir les Autochtones comme
16 des personnes et non comme des Indiens. On est tous égaux
17 et cet équilibre doit exister.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Et on a parlé de ça par
19 le passé. Pouvez-vous me parler de la guérison, du
20 traumatisme, de la guérison?

21 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Ça serait
22 vraiment bien d'avoir en place du soutien à la guérison...
23 guérison et si vous... dans un sens traditionnel. Je ne
24 veux pas dire nous envoyer faire du counseling et on est...

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 on est guéris en une semaine ou deux. Je veux dire du vrai
2 soutien, des personnes qui peuvent être là pour... pour
3 prier avec nous, pour chanter avec nous, pour nous soutenir
4 tout le long, et pas juste, bien, quelques membres de la
5 famille. On parle de familles au complet et des générations
6 à venir.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Et je sais que vous en
8 avez parlé plus tôt, mais pour le commissaire, voulez-vous
9 encore parler de la façon dont les restes ont été traités?

10 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Et comme je
11 vous l'ai déjà mentionné, je pense que ça serait une bonne
12 idée d'avoir des Autochtones... pour les cas d'Autochtones,
13 pour que les représentants de nos traditions viennent sur
14 le site pour s'occuper des restes avant qu'on les touche,
15 pour que les bonnes cérémonies soient faites.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Nancy, que
17 souhaitez-vous?

18 **MME NANCY CHALIFOUX** : Bien, j'espère qu'il
19 en ressorte que les services de police commenceront à
20 traiter tout le monde de la même façon. On est tous des
21 humains et méritons d'être traités de la sorte. J'espère
22 aussi que lors des enquêtes institutionnelles, que les
23 familles soient informées; que la boucle soit bouclée,
24 qu'on sache ce qui s'est passé. On nous laisse suspendus

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 avec nos récits. On doit boucler la boucle. On doit savoir
2 ce qui se passe.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Et, Nancy, après que la
4 Commission ait écouté les familles et les survivants venus
5 raconter leurs expériences à la Commission et à tout le
6 Canada, que demanderiez-vous aux Canadiens de faire?

7 **MME NANCY CHALIFOUX** : Le message que je veux
8 communiquer à tous les Canadiens est d'arrêter le racisme.
9 On est tous des êtres humains. Et j'aimerais aussi dire que
10 la perte de notre mère a touché plus que la famille
11 immédiate. Ça a touché les petits-enfants, les arrière-
12 petits-enfants. Tout le monde est touché par ça. Les
13 dépendances sont survenues à cause de ça. Les enfants dont
14 les parents avaient des dépendances ont été touchés. Les
15 vagues ne font que continuer et continuer. Quand vous
16 écartez une personne comme si elle n'est pas importante,
17 comme si elle est juste une autre Indienne morte, ça fait
18 mal.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci. Je demanderai
20 maintenant au commissaire s'il a des questions.

21 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : Je voulais juste
22 parler de ces documents que nous... nous avons ici. Je ne
23 pense pas qu'on les a mentionnés.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Les documents sont de

**Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)**

1 la correspondance avec la GRC. Il y a une déclaration
2 médicale de prestations payées du Régime
3 d'assurance-maladie de l'Alberta, lequel indique que le
4 dernier contact aurait pu avoir lieu avec un docteur le
5 jour où elle est disparue avant... avant qu'elle ne soit
6 trouvée plus tard. Et puis le certificat du médecin légiste
7 et le rapport d'autopsie, et ce sont nos pièces.

8 **LE COMMISSAIRE EYOLFSON** : D'accord. Merci
9 beaucoup.

10 Je n'ai pas de questions supplémentaires ou
11 d'autres questions en ce moment. Je tiens juste à vous
12 remercier d'être venues et de nous avoir parlé de votre
13 mère et de votre grand-mère, Angeline, et d'avoir formulé
14 vos recommandations à la Commission d'enquête nationale. Et
15 je veux juste reconnaître votre force d'être venues ici et
16 de nous avoir partagé ça. Merci beaucoup.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc est-ce que
18 certains de vous aimeraient dire quelque chose d'autre au
19 commissaire en conclusion?

20 **MME NANCY CHALIFOUX** : J'aimerais vous
21 remercier de nous avoir donné l'occasion de présenter cette
22 histoire et de nous permettre de raconter notre histoire,
23 de partager notre peine. Merci.

24 **MME DANETTE PETIE CHALIFOUX** : Merci d'être

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 venus en toute ouverture d'esprit pour nous entendre et
2 d'être ici aujourd'hui. Je vous remercie tous de votre
3 présence et tout le monde là-bas.

4 **MME ADELE WILLIER** : Je vous remercie,
5 Commissaire, de m'avoir écoutée et d'avoir été capable de
6 voir ma mère comme la personne qu'elle était. Je vous en
7 remercie.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci à tous.
9 Commissaire, ce sont toutes les questions que j'ai pour la
10 famille. Je vous demande d'ajourner cet interrogatoire à
11 votre convenance.

12 **MME LAUREEN « BLU » WATERS** : Au nom de la
13 Commission d'enquête, le commissaire Eyolfson offrira à
14 chacun de vous une plume d'aigle ici, et c'est pour vous
15 aider dans votre cheminement continu et vous aider dans
16 votre guérison. Il y a aussi un paquet de semences là, que
17 vous pouvez planter et que vous pouvez regarder pousser et
18 prendre plaisir à regarder, cette plante fleurira grâce à
19 vos efforts, tout comme ce que vous avez fait ici et
20 continuerez de faire, en poursuivant les recherches et en
21 continuant à défendre ceux dont les décès ne sont pas
22 représentés correctement. Et on vous remercie vraiment de
23 faire ce travail et... et on espère que ça vous aidera dans
24 votre cheminement, donc on souhaite simplement vous

Nancy Chalifoux, Adele Willier
et Danette Petie Chalifoux
(Elizabeth Angeline Willier)

1 remercier pour ce travail.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Aînée Blu. S'il
3 n'y a rien d'autre, nous pouvons clore la séance. Merci.

4 **Pièces (code : P1P05P0202)**

5 **Pièce n° 1** : Dossier numérique de cinq images affichées
6 sur des écrans pendant le témoignage

7 **Pièce n° 2** : Relevé des prestations versées. Déclaré
8 ***CONFIDENTIEL*** par ordonnance du commissaire
9 Eyolfson le 2 mai 2018.

10 **Pièce n° 3** : Certificat du médecin légiste, ministère de
11 la Justice de l'Alberta. Déclaré
12 ***CONFIDENTIEL*** par ordonnance du commissaire
13 Eyolfson le 2 mai 2018.

14 **Pièce n° 4** : Rapport confidentiel d'autopsie, ministère
15 de la Justice de l'Alberta. Déclaré
16 ***CONFIDENTIEL*** par ordonnance du commissaire
17 Eyolfson le 2 mai 2018.

18 **Pièce n° 5** : 41 pages de communications diverses,
19 principalement des courriels, de la famille
20 cherchant des renseignements sur Elizabeth,
21 agrafées dans le coin supérieur gauche

22 --- La séance est suspendue à 12 h 13.

23 **Audience n° 3**

24 **Témoins : Connie Francis, Mary Francis, Henry Francis,**

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 Avant de commencer, je demanderais aux
2 membres de la famille de se présenter. Et derrière les
3 membres de la famille se trouve leur soutien assis avec eux
4 aujourd'hui, donc on commencera par... par vous, s'il vous
5 plaît.

6 **M. LANE FRANCIS** : Je m'appelle Lane Francis.
7 Je suis le benjamin de ma sœur, Lori Lee, et de mon grand
8 frère, Lance. Et je suis un... je suis un survivant du mode
9 de vie à risque élevé. J'ai perdu mes deux parents, ma
10 sœur, et j'ai élevé mon fils seul. Et je ne me tourne pas
11 vers l'alcool et les drogues pour guérir. Je reste fort
12 pour les membres de ma famille qui restent, ceux qui sont
13 ici aujourd'hui et ceux qui sont à la maison, et on est ici
14 pour donner à Lori Lee sa voix aujourd'hui.

15 **M. LANCE FRANCIS** : Salut. Je m'appelle
16 Lance Francis et je suis... l'un des plus jeunes frères...
17 frères de Lori Lee et j'aimerais juste aujourd'hui raconter
18 la vie de ma sœur. OK.

19 **MME MARY FRANCIS** : Salut. Je m'appelle
20 Mary Francis. Je suis la grand-mère de Lori Lee Francis.
21 J'aimerais dire quelques mots sur sa vie quand elle était
22 une jeune fille.

23 **MME CONNIE FRANCIS** : Salut. Je m'appelle
24 Connie Francis. Je suis la tante et je suis venue soutenir

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 mes neveux, ma mère, ses cousins, et je parle pour elle, et
2 je veux que sa voix se fasse entendre.

3 **M. HENRY FRANCIS** : Salut. Je m'appelle
4 Henry Francis, l'oncle de Lori Lee du côté de son père. Je
5 veux parler plus tard de certaines choses sur la famille.
6 Merci.

7 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci. Mary, je vous
8 demanderais de vous exprimer en premier sur ce que vous
9 voulez dire au sujet de votre petite-fille, Lori Lee.

10 **MME MARY FRANCIS** : Ouais, j'aimerais
11 raconter quelques petites choses, ce que Lori Lee aimait
12 faire quand elle était petite.

13 Chaque fois que mon... son grand-père et
14 moi-même on allait faire une promenade en camion, la
15 première chose qu'elle demandait à son grand-père c'est :
16 « Grand-papa, est-ce que je peux venir? » Et son grand-père
17 lui obéissait et lui disait qu'elle pouvait venir. On
18 allait faire des promenades.

19 Une fois, on est allés faire une promenade
20 et on a vu un orignal près d'où on était dans... dans le
21 camion et elle était assise près de moi. Je lui ai dit :
22 « N'aie pas peur. Il ne va rien faire », donc on était
23 juste assises là. L'orignal est parti.

24 Une autre fois, elle... on allait faire une

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 promenade. Encore une fois, elle a demandé à son grand-
2 père : « Grand-papa, est-ce que je peux venir? » Encore une
3 fois, on l'a emmenée. Cette fois-là on a vu un ours.
4 L'ours, on l'a entendu venir vers le... on a entendu la
5 branche casser, alors on a vu l'ours. Il a commencé à
6 marcher vers l'endroit où on était assis. Il ne s'est pas
7 rendu trop loin et il s'est juste tenu debout là et il a
8 regardé et je pense qu'il devait se demander ce que
9 c'était. Donc ma petite-fille, elle s'est assise près de
10 moi et je lui ai dit : « N'aie pas peur. Ils ont peur
11 aussi », donc on était juste assis là et il restait debout
12 là. Donc finalement je lui ai dit... je parle dans ma
13 langue et j'ai dit à l'ours : « Va quelque part. Il y a
14 beaucoup de places où tu pourrais aller marcher. Ma petite-
15 fille a peur de toi. Va marcher ailleurs. » Puis l'ours
16 s'est juste levé pendant un bout et... pour... peut-être
17 qu'il m'a comprise ou quelque chose. Il s'est juste
18 retourné et il s'est éloigné de nous. Et j'ai dit à ma...
19 ma petite-fille : « Tu vois, l'ours m'a entendue, donc il
20 m'a écoutée. Maintenant, il est parti. N'aie pas peur, mon
21 bébé », je lui ai dit.

22 Elle aimait venir faire sa promenade avec
23 nous partout et je voulais... je veux voir s'ils pourraient
24 faire quelque chose pour la trouver. J'aimerais vraiment

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 qu'on nous la ramène. Elle me manque tellement.

2 Elle restait avec... Lori Lee, Lance et Lane
3 restaient avec nous très souvent. Je suis si habituée à
4 eux. Maintenant, après le décès de son grand-père, j'ai
5 l'impression d'être toute seule, mais j'espère que le Bon
6 Dieu regarde et qu'il nous écoute et qu'il nous la ramène.
7 Je pense juste à ça. Quand je suis assise seule à coudre,
8 je pense juste à elle et je laisse simplement mon... je
9 dépose ma couture et je pleure. Après, je prie et demande
10 au Seigneur de nous aider. Je prie beaucoup, donc je fais
11 ça pour elle.

12 C'est... c'est ce que je sais sur ma
13 petite-fille. Elle aimait la vie dans le bois, aller faire
14 des promenades. Et merci de m'avoir écoutée.

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Mary. Merci
16 beaucoup de nous avoir raconté ça.

17 Lance ou Lane, pouvez-vous parler de
18 votre... votre sœur, Lori Lee, et des effets sur votre
19 famille, qui s'ennuie d'elle et qui l'a perdue?

20 **M. LANE FRANCIS** : Je peux. Bien, on... quand
21 on était tous plus jeunes, tout ça a commencé comme
22 n'importe quelle famille normale. On avait ma mère, mon
23 père, mon grand frère, ma sœur. Nos Noël's étaient les
24 meilleurs. On recevait beaucoup de cadeaux. On était gâtés.

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 Mon... mon père gâtait toujours ma sœur parce qu'elle était
2 leur bébé. C'était sa première fille. Et puis quand il est
3 décédé, on était... j'avais environ sept ans. Lori Lee a
4 trouvé ça vraiment dur. Puis après ça, ma... ma mère a
5 aussi trouvé ça dur et puis on est partis vivre avec mes
6 grands-parents. C'est comme ça qu'on a été élevés.

7 Mon grand-père et ma grand-mère nous ont
8 élevé les trois. Et puis on allait rester avec ma mère et
9 c'est là qu'on voyait des choses, comme boire, et... et
10 après Lori Lee s'occupait de nous. Elle... elle m'a élevé
11 et a élevé mon frère, nous a montré comment être des
12 parents. Elle s'occupait de nous, nous emmenait... nous a
13 envoyés à l'école, elle se fâchait contre nous quand on
14 avait été méchants. C'était son principal... c'est sa façon
15 d'être qui a fait de moi un parent, qui je suis
16 aujourd'hui. Elle était comme notre parent. Quand on l'a
17 perdue, c'était juste comme perdre un autre parent. Je
18 n'oublierai jamais la façon dont elle nous a traités.

19 Je me souviens quand j'étais plus jeune, mon
20 grand-père nous emmenait faire des promenades. Elle m'a
21 frappé. J'ai essayé de la frapper à son tour et puis il m'a
22 arrêté et il m'a dit que... il a dit : « On ne frappe pas
23 les filles. On n'est pas comme ça. » Il a dit : « Notre
24 Créateur nous a donné un cadeau et c'était une femme. C'est

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 comme on ne crie pas et on ne frappe... ne frappe pas cette
2 femme. Elle cuisinera et nettoiera pour toi. Tu respecteras
3 toujours cette femme. » Et c'est pour ça que je sais avec
4 certitude que ce ne sont pas des hommes autochtones qui
5 prennent ces femmes. Ce sont des hommes qui viennent ici
6 qui n'ont pas de respect, de morale, à l'égard des femmes.
7 Et je sais très bien que les hommes autochtones ne feraient
8 pas ça. Mon grand-père m'a appris ça quand j'étais petit.
9 Tu respectes toujours les femmes et c'est la façon dont on
10 respectait ma sœur. Elle nous a élevés autant que mes
11 grands-parents l'ont fait.

12 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : OK. Merci, Lane.
13 Pouvez-vous... est-ce que je peux vous demander de parler
14 de l'impact de... de la perte de Lori Lee sur votre famille
15 et de parler de du moment où elle... elle a été portée
16 disparue? Elle a été portée disparue en octobre 2007,
17 n'est-ce pas?

18 **M. LANE FRANCIS** : Ouais, et puis quand elle
19 a été portée disparue, c'est quand la famille a vraiment
20 commencé à chercher. Comme on n'avait juste pas de
21 réponses. On a eu un autre enquêteur, puis un autre, et
22 puis encore un autre. C'était comme si... on avait plus
23 d'enquêteurs que de preuves réelles dans notre cas et c'est
24 ce qui a blessé le plus ma mère. Ma mère est partie

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 aujourd'hui parce qu'elle s'ennuyait trop de sa fille.
2 C'est tout ce qu'elle voulait, c'était que sa fille
3 revienne à la maison et elle n'a jamais perdu espoir. Même
4 aujourd'hui, je ne... je n'ai jamais perdu espoir. Je pense
5 toujours qu'elle est là-bas quelque part. C'est tout ce que
6 vous devez faire, de ne jamais perdre espoir parce que nos
7 femmes autochtones sont fortes, même aujourd'hui.

8 Et la façon dont on a tous été touchés c'est
9 qu'on avait juste tous besoin de réponses. On a juste tous
10 besoin de quelque chose pour être en paix. Si quelqu'un lui
11 a fait quelque chose, ce gars-là est quelque part. On a
12 besoin de quelque chose. On a besoin de justice ou de
13 quelque chose, au moins de certaines réponses.

14 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Lane.

15 Aimeriez-vous ajouter quelque chose?

16 **M. LANE FRANCIS** : Non, je pense que c'est --

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : C'est bon. Vous
18 pouvez donner la parole à Lance.

19 **M. LANCE FRANCIS** : Je suis ici aujourd'hui
20 pour raconter comment notre sœur était avec nous quand on
21 grandissait et comment elle était, comment elle est. Elle
22 était heureuse, protectrice, tout particulièrement
23 protectrice avec sa famille. Elle était toujours là pour
24 nous, comme pour nous faire rire, pour rire de nous ou

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 juste pour faire rire d'autres personnes.

2 Je me souviens quand on était plus jeunes,
3 elle aimait faire rire ma mère et mon beau-père. Elle
4 m'habillait moi et mon frère comme des... des vieilles
5 femmes. Elle aimait danser, surtout les giques et les robes
6 à clochettes. Elle se pratiquait tout le temps et elle se
7 pratiquait avec nous à faire du *break dancing*. Je m'en
8 souviendrai toujours.

9 Moi et ma sœur, on... on a toujours été
10 proches. On avait neuf mois de différence, donc on restait
11 au même âge pendant un mois, presque comme des jumeaux. Moi
12 et ma sœur, on parlait toujours des mauvaises et des bonnes
13 choses. Moi et ma sœur, on a vécu des moments sombres
14 ensemble. Je veux juste... je veux juste la ravoir et
15 j'espère qu'on aura des réponses. Merci.

16 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Lance. Est-ce
17 que je peux demander à l'oncle Henry de dire quelques mots
18 au sujet de la famille?

19 **M. HENRY FRANCIS** : Ouais, je suis l'aîné de
20 la famille. Captain était mon frère cadet, par rapport à
21 Lane, Lance et Lori Lee et sa femme, Vivian... j'étais pas
22 mal plus âgé que tout le monde dans la famille, donc je
23 n'étais pas là pendant la majeure partie de l'enfance de
24 mes neveux et de ma nièce, pendant qu'ils grandissaient,

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 mais les souvenirs que j'ai d'eux sont toujours bons.

2 J'ai toujours appelé Lori « Bébé ». C'est
3 venu de la fois où j'ai... j'ai beaucoup de nièces et de
4 neveux et je ne l'avais pas vu depuis quelques mois et elle
5 est arrivée en courant et j'ai oublié son nom, donc je l'ai
6 juste appelée Bébé et, pour moi, c'est resté et c'est comme
7 ça que je l'ai toujours appelée.

8 Et alors qu'elle vieillissait, j'ai genre
9 perdu contact avec... avec elle pendant un certain temps,
10 tsé, et puis c'est arrivé. On a perdu son père; puis la
11 même année, on a perdu Lori Lee, elle a été portée
12 disparue. Je ne dis pas encore qu'on l'a perdue. Comme les
13 garçons l'ont dit, il y a toujours de l'espoir, là.

14 Et souvent dans mes voyages... je voyage
15 beaucoup parce que je travaille beaucoup avec les Premières
16 Nations et... et à chaque ville que je vais, je conduis aux
17 alentours et j'espère la voir. Vous savez, je le fais
18 encore. En fait, je suis allé rouler dans les alentours
19 hier.

20 Et je parlais à la famille ce matin à la
21 table, à la salle des Aînés ici, et les choses qui ont
22 touché pas seulement notre famille, mais beaucoup, beaucoup
23 de familles, je leur ai dit ce matin qu'en tant que premier
24 peuple de ce pays, de ces terres, on ne devrait même pas

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 être ici. On... on ne devrait pas avoir de problème avec la
2 police qui ne fait pas ce qu'elle doit faire pour nous
3 aider et trouver les personnes disparues. Elle devrait être
4 là pour résoudre nos... le crime ou peu importe ce qui est
5 arrivé. Vous savez, c'est... c'est la façon dont on est
6 traités ça... ça me fait vraiment mal de voir toutes ces
7 personnes assises, tsé, à pleurer pour quelqu'un qu'elles
8 ont perdu. Regardez ça, il y a des couvertures ici avec
9 tous ces noms dessus. On ne devrait pas avoir des choses
10 comme ça. On devrait avoir des temps heureux.

11 Vous savez, je... je me tenais debout à
12 l'arrière hier, j'ai écouté l'histoire d'une autre famille,
13 la même que nous. Ils ont versé des larmes. Ils espèrent.
14 Ils prient et rien n'a été fait. Le système de justice
15 n'est pas pour les peuples autochtones. Il joue contre
16 nous. Le système d'aide à l'enfance. Vous savez, je
17 pourrais continuer et continuer, mais ça sort du sujet,
18 donc je vais juste retourner à Lori Lee et dire, encore une
19 fois, vous savez, que j'espère qu'on va faire quelque
20 chose. J'espère qu'on va la trouver et qu'on va découvrir
21 avec certitude ce qui s'est passé pour que la famille
22 puisse un peu tourner la page.

23 Il y a des membres de la famille qui sont
24 assis à l'arrière, du côté de sa mère. Ils sont comme nous.

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 Ils... ils ont mal. Ils prient, tsé, et nous prions en tant
2 que nation forte, tsé, et on espère qu'on accomplira les
3 choses.

4 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, oncle Henry.
5 Et, Lane, puis-je vous demander de raconter la fois où vous
6 êtes allé voir votre sœur à l'hôpital et --

7 **M. LANE FRANCIS** : Ouais.

8 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : -- ce que vous avez
9 vécu avec elle?

10 **M. LANE FRANCIS** : Elle était... elle est
11 allée à l'hôpital. Elle était enceinte d'à peu près sept ou
12 huit mois. Elle n'avait pas vraiment une maison stable.
13 Elle restait avec ma famille à Grande Prairie et puis elle
14 est entrée en travail. Elle a eu une petite fille. Je...
15 j'étais le seul membre de la famille en ville. Je m'y suis
16 rendu, moi et mon... sa meilleure amie, Brandy Lambert
17 (transcription phonétique). On est allés là et on l'a
18 regardée donner naissance à une jolie petite fille. Elle
19 était si heureuse ce jour-là. Elle était si fière de sa
20 fille. Et puis le système d'aide sociale est venu et lui a
21 dit qu'elle ne pouvait pas s'occuper de sa fille. « Vous ne
22 pouvez pas partir de l'hôpital avec elle. » Elle n'a pas eu
23 de raison pourquoi. Elle n'a même pas eu d'aide. Comme, si
24 vous allez prendre le bébé de quelqu'un, aidez-les au moins

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 ou donnez-leur quelque chose, une chance. Non. Elle a été
2 tellement blessée ce jour-là. Elle s'est arraché les
3 intraveineuses du bras et j'ai marché directement en dehors
4 de l'hôpital avec elle cette journée-là. Ils ne lui ont
5 même pas donné une chance cette journée-là, et j'étais
6 directement à côté d'elle et je l'ai vue dire au revoir à
7 sa fille et c'était probablement la dernière fois qu'elle
8 l'a vue et la première fois qu'elle l'a vue.

9 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Lane. Puis-je
10 vous demander de nous parler de la fois, en décembre 2007,
11 où votre famille était préoccupée, parce que vous n'aviez
12 pas eu de ses nouvelles ou ne l'aviez pas vue depuis un
13 certain temps, et voulait le signaler à la police?

14 **M. LANE FRANCIS** : Oui. Quand ils l'ont
15 déclarée disparue, ils nous ont dit d'attendre jusqu'en
16 octobre, la dernière... ouais, la dernière fois qu'un
17 membre de la famille l'avait vue c'était Lance, en octobre.
18 Et puis quand ils ont signalé sa disparition, on est sortis
19 pour essayer de la chercher. Et puis ils nous ont dit que
20 si on allait la chercher, on finirait en prison aussi. Et
21 ils pensaient... ils l'ont compris d'une façon différente.
22 On a juste dit : « Si vous ne faites pas votre travail, on
23 va le faire. On ira la trouver nous-mêmes. » Et puis, ils
24 nous ont juste mis dans un coin à ce moment-là aussi.

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 Comme, on n'avait pas le droit d'essayer de trouver ma
2 sœur. Et on était prêts à agir à ce moment-là, tout juste,
3 quand on... on savait qu'elle était partie. On aurait dû
4 avoir le droit de le faire.

5 **ME LILLIAN LUNDRIGAN** : Votre famille voulait
6 signaler sa disparition en décembre, juste avant Noël.
7 Est-il vrai que la GRC a dit à votre famille d'attendre
8 jusqu'après Noël?

9 **M. LANE FRANCIS** : Ouais, ils nous ont dit
10 d'attendre après les Fêtes et ça fait longtemps à attendre
11 ça. Beaucoup de choses auraient pu arriver dans cette
12 période. S'ils étaient intervenus comme si c'était une
13 personne ordinaire, je vous gage qu'ils l'auraient trouvée
14 cette journée-là.

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Lane.
16 Connie, est-ce que je peux vous poser
17 quelques questions? Merci, Connie.

18 **MME CONNIE FRANCIS** : Salut.

19 **ME LILLIAN LUNDRIGAN** : Étiez-vous proche de
20 votre sœur, Vivian?

21 **MME CONNIE FRANCIS** : Non, Vivian est ma
22 belle-sœur.

23 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Belle-sœur?

24 **MME CONNIE FRANCIS** : Ouais.

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Vous étiez proche
2 d'elle et --

3 **MME CONNIE FRANCIS** : Bien, je suis la tante
4 paternelle --

5 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : D'accord.

6 **MME CONNIE FRANCIS** : -- ouais.

7 **MME LILLIAN LUNDRIGAN** : Pouvez-vous nous
8 parler du moment où la famille a commencé à poser des
9 questions et à demander de l'aide à la police pour aider à
10 trouver Lori Lee et comment ça a touché votre famille et
11 votre... votre belle-sœur, Vivian, comment ça l'a touchée
12 elle?

13 **MME CONNIE FRANCIS** : Bien, en décembre 2007,
14 on a reçu un appel. Vivian m'avait appelée pour aller à la
15 GRC pour voir si je pouvais leur faire faire une
16 déclaration ou un rapport, n'importe quoi pour tenter de la
17 retrouver. Ils m'ont fait courir dans tous les sens. Ils
18 m'ont dit que je devais appeler le lieu de résidence et
19 puis, quand j'ai parlé au lieu de... comme le détachement
20 de la GRC à Grande Prairie, ils ont dit, bien, parce que
21 j'habite dans le Nord, je dois aller à mon bureau local,
22 donc c'était comme une affaire de téléphone. Et quand j'ai
23 finalement pu parler à quelqu'un, c'était à Grande Prairie.
24 Ils ont dit : « Bien, OK. Bien, est-ce que vous êtes la

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 mère? » Je suis comme : « Non. » J'ai dit : « Bien, la mère
2 n'est pas là. Elle est trop bouleversée. » Par conséquent,
3 j'ai parlé à Vivian, pour qu'elle y aille. J'ai dit : « Tu
4 dois aller au poste de la GRC. » Elle y est ensuite allée
5 et ça, c'est le 24 décembre.

6 Elle est allée au détachement. Et eux, ils
7 lui ont dit de revenir après les Fêtes pour signaler la
8 disparition de sa fille. C'était le 24 décembre. Elle n'a
9 pas pu y aller jusqu'au 27 décembre, c'était la journée où
10 ils ont vraiment pris un rapport et on l'a portée... et on
11 a produit sa disparition. Donc pouvez-vous imaginer votre
12 Noël si ça vous était arrivé? Que feriez-vous? Que feriez-
13 vous dans cette situation? Bien, peut-être que c'est
14 différent pour d'autres personnes, mais pour nous, c'est
15 parce qu'on est autochtones qu'ils doivent nous mettre dans
16 cette... dans cette... je ne sais pas comment le dire. Ils
17 nous ont fait attendre.

18 Et puis quand on l'a finalement fait...
19 quand on est allés... quand Vivian est allée, ils, à leur
20 tour... c'était quand Vivian et son fils le plus jeune,
21 Lynn, ont essayé de la chercher parce que la GRC ne voulait
22 rien faire. Ils n'ont pas essayé. Pendant trois mois, ils
23 ne nous ont jamais contactés. Pendant trois mois, ils n'ont
24 même jamais essayé de la mettre dans les médias. Ils n'ont

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 jamais rien fait. Ils nous ont dit que si on allait la
2 chercher nous-mêmes, qu'ils allaient nous accuser d'entrave
3 à leur enquête. Maintenant, comment diable est-ce que
4 c'est... bien, qui leur a donné le droit de nous faire ça?

5 Pendant trois mois, on a dû s'asseoir et
6 attendre jusqu'à tant que la GRC dise : « C'est bon, vous
7 pouvez maintenant essayer de la trouver. » Et parce
8 qu'ils... qu'ils sont allés avant octobre, c'est cinq mois.
9 C'est la moitié d'une année... presque une année qu'on n'a
10 jamais... qu'on n'a pu rien faire. On devait s'asseoir là
11 et, comme, ne rien faire. Comme, les choses qu'on a subies,
12 les émotions et, comme, aucun soutien, rien. On n'a jamais
13 rien eu de personne. Ils ne nous ont jamais dirigés vers
14 quelqu'un. On n'avait pas le droit de... bien, on ne
15 pouvait même pas s'approcher de Grande Prairie pour essayer
16 de la chercher. Comme si ce n'était pas important. Certains
17 membres de la famille sont quand même allés parce qu'on
18 pensait : « Comme, qu'est-ce que c'est ce que ça? Comme,
19 qui vous a donné le droit de nous faire ça? »

20 Tout... je me demande souvent, comme,
21 qu'est-ce qu'ils faisaient pendant trois mois, comme, dire
22 qu'ils enquêtent et qu'ils cherchent, mais puis, bien,
23 quand on est allés en famille, j'ai découvert par une...
24 une dame qui, tsé, la GRC n'a même pas pris de déclaration

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 à ce moment-là, donc je me demande, comme, qu'est-ce qu'ils
2 ont fait quand ils sont allés chercher ou allés enquêter
3 sur sa... sa disparition?

4 Je veux savoir pourquoi. C'est la chose la
5 plus importante, je veux savoir pourquoi ils nous ont
6 traités comme ça. Je veux savoir pourquoi ils ne nous ont
7 jamais donné de systèmes de soutien. Pourquoi est-ce qu'ils
8 n'ont pas tenu la main à la famille? Pourquoi est-ce qu'ils
9 n'ont pas tenu la main à la mère? Vous savez, surtout la
10 mère parce que vous portez un bébé pendant neuf mois. Vous
11 lui donnez naissance. Vous l'élevez. Pouvez-vous vous
12 l'imaginer? Je ne peux même pas imaginer ce que Vivian a
13 subi, se demandant où est sa fille. Et pour qu'elle, tsé,
14 quitte ce monde sans jamais savoir ce qui est arrivé à son
15 enfant... parce que la mère est décédée l'année dernière,
16 donc.

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN :** Donc l'... l'impact
18 de ne pas savoir où était sa fille a... était difficile,
19 très difficile pour Vivian. Pouvez-vous parler de la façon
20 dont elle... elle a essayé de composer avec --

21 **MME CONNIE FRANCIS :** La façon dont elle a
22 réagi?

23 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** -- la façon dont
24 elle a réagi?

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 **MME CONNIE FRANCIS** : Elle a commencé... elle
2 a commencé à boire plus, un peu plus que d'habitude, et
3 c'était la seule façon... et je le fais. Comme je... des
4 fois quand les choses... quand je pense à ce que Vivian a
5 traversé et à ce que traversent mes neveux. Bien, comme
6 tout le monde a sa propre façon de composer avec des
7 affaires et, bien, c'est un accès facile de... de prendre
8 de l'alcool et ça engourdit pendant un certain temps. Et
9 avec Vivian, c'était vraiment dur pour elle.

10 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : M-hm.

11 **MME CONNIE FRANCIS** : Ma fille est allée
12 vivre avec eux pendant un bout de temps il y a quelques
13 années, et elle avait l'habitude de s'asseoir avec sa tante
14 et elle me disait, toutefois, elle dit : « Ma tante », elle
15 dit : « Maman, ma tante pleure toujours le matin... » Elle
16 dit : « ... surtout quand Lance et Lane ne sont pas là ».
17 Parce qu'elle ne voulait pas qu'ils la voient comme ça,
18 avec les yeux, comme. « Bien, c'est sûr, elle aura mal, tu
19 sais. Comme, tu sais, je suis contente que tu sois là avec
20 elle. » Et... mais c'est nous tous, tout le monde dans
21 cette famille. Ses cousins du côté maternel, ça leur fait
22 tout aussi mal. Ils ont tous grandi ensemble. C'est une
23 famille très unie. Comme, ça touche chacun d'entre nous. Et
24 tous ses amis... parce que chaque jour des personnes

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 disent, comme : « Vous savez, je pense toujours à elle. Je
2 me demande où elle est. » Vous savez, notre esprit va de la
3 pire peur que nous pouvons trouver à l'espoir et une... et,
4 bien, tout. Tout vous passe par la tête. Vos émotions sont
5 comme des hauts et des bas, chaque jour, toute la journée.

6 J'ai juste... je pense que c'était... comme
7 sans aucun système de soutien, sans les ressources qu'ils
8 auraient dû nous donner au début... les choses auraient
9 peut-être été différentes. Maintenant, ils ont tout. Comme
10 ils ont l'USU. Ils ont tous ces nouveaux organismes et
11 trucs, des organisations en place. Comme, où est-ce qu'ils
12 étaient il y a dix ans quand on avait besoin... comme
13 c'était ce dont on avait le plus besoin. Comme, ça nous a
14 pris dix ans pour nous rendre là, comment c'était, essayer
15 de trouver où commencer, comment faire. Je ne le savais pas
16 non plus. Comme, je suis juste allée à une conférence et
17 puis j'ai commencé à en apprendre un peu plus. Vous savez,
18 j'ai réussi à ce que Vivian et Lane assistent à une
19 réunion... non, c'était une conférence. Vous avez rencontré
20 une ministre, je pense, oui, la ministre Bennett.

21 Ouais, c'était quand... la fois où on a
22 rencontré la ministre, Vivian et Lane sont venus. À ce
23 moment-là, je ne pouvais pas vraiment rester, donc j'étais
24 comme... je pense que je suis restée avec eux pendant la

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 journée. À ce moment-là, je ne savais pas... bien, sa santé
2 n'était pas très bonne, comme, la santé de Vivian. Elle
3 était à l'hôpital le mois avant notre visite et elle ne
4 voulait pas me dire ce qui n'allait pas, mais ensuite,
5 bien, avec sa dépendance à son alcool, je pense que
6 c'est... bien, ça a vraiment affecté sa santé. Elle avait
7 des problèmes de santé et c'était vraiment dur à voir parce
8 qu'on pouvait voir la douleur et on pouvait voir l'amour
9 et... mais c'était vraiment difficile de --

10 **MME LILLIAN LUNDRIGAN** : Connie, voulez-vous
11 prendre une pause? Ouais? OK. Commissaire, pouvons-nous
12 prendre une pause de cinq minutes?

13 --- La séance est suspendue à 14 h 22.

14 --- La séance reprend à 14 h 35.

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : OK. Merci à tous de
16 votre patience.

17 Je voudrais juste poser quelques questions
18 supplémentaires à Connie, si elle peut juste parler du
19 processus ou de l'absence de processus d'enquête concernant
20 le dossier de disparition de Lori Lee et de certains
21 incidents qui ont eu lieu au fil des ans, Connie.

22 **MME CONNIE FRANCIS** : Ouais, en... comme je
23 le disais, en 2007, quand Vivian est allée signaler la
24 disparition de sa fille, comme je vous l'ai dit, ils nous

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 ont menacés de dire que... comme, si on y allait, ils nous
2 ont dit qu'on aurait... qu'on aurait des accusations. Et
3 quand est venu le moment du signalement aux médias, ils ne
4 l'ont dit à personne d'entre nous. Comme, ils n'ont pas
5 informé la mère ou... je n'ai pas juré. Ils n'ont pas dit à
6 la famille qu'ils allaient l'annoncer dans les...
7 l'annoncer dans les médias. Ils ont juste appelé le jour
8 même. Ils n'ont pas demandé de photo. Ils n'ont rien
9 demandé. Ils ont juste dit : « Bien, on communique... on va
10 faire un communiqué aux médias », et c'était tout.

11 À leur tour, ils avaient utilisé une photo
12 que nous n'avons jamais... bien, la famille ne savait même
13 pas qu'ils allaient l'utiliser, donc, bien, on s'est battus
14 avec eux, la GRC, pour changer sa photo. La photo que la
15 GRC a utilisée n'est pas très flatteuse. Elle ne donne...
16 elle ne représente pas la personne que nous connaissons
17 tous, et ils font d'elle... c'était juste un très mauvais
18 moment dans sa vie, peut-être que... d'où venait la photo
19 que la GRC a utilisée. Ça leur a pris dix ans. Ils l'ont
20 finalement changée et je pense que l'Enquête nationale en
21 est la seule raison. Je pense que c'est la seule raison
22 pour laquelle la GRC nous écoute finalement.

23 Pendant dix ans, nous n'avons pas eu de
24 communication d'eux. Ils n'ont pas essayé de faire des

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 mises à jour, rien. Donc, comme, même avec Vivian, comme,
2 je pensais qu'ils étaient en contact avec Vivian toutes ces
3 années. Vivian pensait qu'ils étaient en contact avec moi
4 toutes ces années. Puis moi et Vivian, on a commencé à
5 parler, comme on s'est rendu compte que : « Hé, ils ne
6 t'ont même pas appelée (inaudible)? » Vous savez, comme,
7 année après année, on n'entendait jamais rien et c'est...
8 c'est... ça devenait frustrant et... tsé, surtout d'essayer
9 de les faire changer la photo.

10 Ils ont eu différents enquêteurs. Je ne sais
11 pas combien. La dernière fois que j'ai compté, c'était
12 quatre. Et il y avait en fait... en l'espace d'une année,
13 ils avaient déjà changé d'enquêteur. Il y a une autre dame
14 là-bas encore. Donc chaque fois qu'un nouvel enquêteur
15 arrive, ils doivent faire de la recherche et faire
16 l'historique avant même de pouvoir commencer à faire
17 quelque chose, donc c'est, comme, combien de fois ils vont
18 faire ça? Si c'est arrivé une fois déjà dans une année,
19 combien d'enquêteurs est-ce que ça va prendre avant qu'ils
20 fassent réellement... comme Lane l'a dit, leur travail?

21 Et, vous savez, comme ils... l'autre facteur
22 que je voulais soulever est qu'en avril de cette année,
23 j'ai reçu un appel, une messagerie vocale. C'était de
24 l'agente Boutillier (transcription phonétique), qui

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 travaillait sur le dossier de Lori Lee, le dossier
2 d'enquête. Elle a laissé un message disant quelque chose à
3 propos d'une autre fille et qu'elle devait me parler par
4 rapport à Lori Lee. Donc je, tsé, j'étais justement à
5 Grande Prairie, donc je suis allée au détachement. Je n'ai
6 pas pu parler à l'enquêtrice, mais je suis allée aux
7 Services aux victimes.

8 Donc je suis allée aux Services aux
9 victimes, ils ont sorti son dossier pour savoir... ils
10 allaient aller... comme, j'ai pensé aux Services aux
11 victimes parce qu'ils défendraient notre cause et
12 chercheraient... chercheraient quelque chose, mais, en tout
13 cas, ils avaient mélangé le dossier de Lori Lee avec le
14 dossier d'une autre fille. Ils avaient mélangé deux
15 dossiers et tout ce que j'ai eu c'est : « Oups, on a
16 mélangé deux dossiers. » C'était... et j'étais, comme,
17 « Quoi? » Bien, comme, j'ai dit : « Qu'est-ce que vous
18 voulez dire : vous avez mélangé son dossier? » Et la dame
19 dit : « OK, bien, donne-moi... » Et je... je la regarde,
20 comme, elle n'arrête pas de le ramener à l'ordinateur et
21 elle revient et me demande son nom et sa date de naissance,
22 et je lui donne ça. Elle y retourne et elle revient et me
23 demande : « OK, quel est le nom de sa mère? » Donc je lui
24 donne le nom de la mère. Et après elle y retourne et

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 retourne, elle continue de revenir. Et puis elle est
2 toujours... elle est comme : « Bien, les dossiers sont
3 mêlangés, vous savez. Oups. » J'étais comme : « Quoi? »
4 « Oups. »

5 C'est... comme, c'est une affaire grave. Ce
6 n'est pas... ce n'est pas un moment oups. Comme, depuis
7 combien de temps son dossier est mêlangé? Est-ce que c'est
8 la première fois ou c'est... comme, combien de fois ils ont
9 fait ça au fil des ans? Est-ce que c'est pour ça que
10 personne ne nous contacte? Est-ce que c'est pour ça qu'ils
11 n'ont pas essayé de nous contacter? Est-ce que... bien,
12 toutes les... et quand vous... et maintenant que j'essaie
13 d'être en contact avec eux, ils... ils ne... comme, ils ne
14 me rappellent pas parce qu'ils essaient probablement de
15 réparer leur oups, donc c'est comme : « Bien, mais qu'est-
16 ce que vous faites donc? » Tsé, peut-être que c'est parce
17 qu'il y a tellement de maudits enquêteurs sur son dossier
18 que... tsé, qui sait ce qui se passe. Comme, pendant dix
19 ans, peut-être que c'était chaque maudite année que son
20 dossier se faisait mélanger. Qui sait? Et j'ai demandé.

21 J'ai finalement pu présenter une demande,
22 dire : « Regardez son dossier », pour même avoir son
23 dossier d'enquête et je ne sais pas. J'attends toujours,
24 comme attendre des nouvelles là-dessus, mais le fait en est

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 toujours que que qui... qui faut-il... parce que ça vient
2 du... du niveau d'enquêteur et vous voulez monter plus haut
3 et vous voulez poser des questions. Vous voulez savoir
4 pourquoi. Comme à qui donc faut-il parler pour avoir des
5 réponses? Comment est-ce qu'on a des réponses? Qui va nous
6 aider? Bien, comme, je veux savoir... pas seulement moi,
7 mais ma famille et probablement d'autres familles quelque
8 part. Comme à qui donc faut-il qu'on parle pour obtenir ces
9 réponses?

10 Bien, à quel point... comme à quel point
11 faut-il qu'on monte? Est-ce qu'on va à la Division « K »?
12 Vont-ils aider? Y a-t-il des enquêteurs qui enquêtent sur
13 la GRC? Comme, faut-il se rendre là? Comme, non... comment
14 est-ce que je peux avoir des réponses sur... sur la raison
15 pour laquelle son dossier est mélangé et pourquoi est-ce
16 qu'on ne peut pas le voir? Pourquoi est-ce qu'il y a
17 toujours un enquêteur différent sur son dossier? Bien, les
18 réponses nécessaires pour... c'est ce que je cherche,
19 c'est... surtout le mélange entre son dossier et celui
20 d'une autre fille. Ça se passe depuis combien de temps? Et
21 je n'ai rien de la... comme le... ils ne me rappellent pas.
22 Ils m'évitent, je pense. Je ne sais pas. Ils se sont fait
23 prendre, plus ou moins, je pense, et c'est ce qu'ils
24 essaient de faire, de le cacher. Et s'ils le cachent, qui

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 va nous donner les réponses?

2 Et la même chose avec sa photo. On a
3 finalement réussi à ce qu'ils le fassent, mais pourquoi
4 est-ce que ça a pris dix ans pour qu'ils changent même une
5 photo, juste une photo? C'est tout ce qu'on voulait que...
6 et on leur a donnée. S'ils nous l'avaient demandé quand ils
7 ont fait le communiqué de presse, on leur aurait fourni une
8 photo, mais ils ne nous l'ont pas demandé. Ils ne nous ont
9 rien dit, à nous, à n'importe qui. Comme, Vivian ne le
10 savait même pas. Comme, tout à coup ils ont cette photo de
11 ma nièce dans les médias et tout cette, bien,
12 représentation d'elle d'une façon qui n'était pas vraie.
13 Tsé, c'est humiliant. C'est l'humilier. Comme, qu'est-ce
14 qui leur donne le droit de faire ça?

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Connie.

16 Voulez-vous ajouter quelque chose?

17 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Si je peux?

18 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Non, vous pouvez me
19 céder la parole. Je voulais juste demander à Lane et Lance
20 et Mary s'ils veulent ajouter autre chose... Henry... et si
21 vous avez des recommandations que vous voulez transmettre à
22 la... à la commissaire aujourd'hui.

23 **M. LANE FRANCIS** : Ouais, l'une de mes...

24 l'une de mes recommandations est qu'on est au courant des

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 filles qui ont disparu, mais qu'est-ce qu'on fait à propos
2 des filles aujourd'hui, des filles qui se promènent
3 aujourd'hui qui ont besoin d'aide, celles qui sont sur le
4 point d'être des victimes? Certaines d'entre elles, comme,
5 elles ont peur d'aller à la police. Peut-être un mandat,
6 peut-être une raison stupide, mais elles n'appelleront pas
7 la police pour de l'aide, je le sais. Elles ont besoin
8 d'une place où aller. Elles ont besoin d'une place où aller
9 pour de l'aide et c'est... qui agirait. Les filles
10 aujourd'hui, de nos jours, qui sont toujours ici, elles
11 sont celles à qui on doit faire attention et sur qui on
12 doit veiller. Les filles qui sont disparues, elles vont
13 nous apprendre ça.

14 L'une de mes recommandations est que nous
15 avons besoin d'une place où les filles qui sont en sécurité
16 peuvent aller maintenant, qui sont ici aujourd'hui avant
17 que quelque chose d'autre arrive.

18 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Lance? Rien? Mary? Ça
19 va? Henry?

20 **M. HENRY FRANCIS** : Bien... bien, Lane l'a
21 dit d'une bonne façon pour ce qui est des filles
22 aujourd'hui qui sont perdues dans le système. Vous savez,
23 beaucoup de nos filles sont là-bas et, comme il l'a dit,
24 vous savez, elles ont besoin d'une place. Elles ont besoin

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 d'aide. C'est pourquoi je veux juste demander à tous ceux
2 qui écoutent ou à tous ceux qui sont ici, si vous voyez
3 quelqu'un qui a besoin d'aide, vous savez, on nous a appris
4 à nous, les membres des Premières Nations, à nous
5 entraider. N'arrêtons pas ça. Continuons à le faire.

6 Et puis vous avez mentionné quelque chose
7 comme quoi elles n'iront pas à la police. Bien, ma
8 génération, quand nous étions des enfants, on nous a appris
9 à avoir peur de la police parce que ma grand-maman
10 Weasel... j'ai été élevé avec ma... par ma grand-mère. Et
11 chaque fois que la police était dans les alentours de la
12 réserve, elle nous... elle nous cachait. Ça remonte aux
13 fois où ils ont emmené ses enfants aux pensionnats et ils
14 ne les ont plus vus pendant des années, donc on nous a
15 appris à avoir peur d'eux. Et, à ce jour, même si je suis
16 sur la route avec mes petits-enfants, je vois la police
17 venir, je vais... je vais juste leur dire de se cacher,
18 tsé, pour aucune raison apparente, mais c'est dans... ça a
19 été appris. C'est... c'est une expérience d'apprentissage
20 que j'ai eue, que j'essaie de transmettre, mais c'est le
21 mauvais enseignement, là. Je ne devrais pas leur dire
22 d'avoir peur de la police, mais après avoir entendu tous
23 les témoignages, quel est le bon enseignement à propos de
24 la GRC, à propos de la police, à propos de la loi, même de

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 la police municipale? Qu'est-ce qu'on apprend à nos petits-
2 enfants? Qu'est-ce qu'on apprend à nos enfants?

3 Bien, ce n'est pas nouveau que nous sommes
4 maltraités par le système, la société. Comme je l'ai dit
5 plus tôt, vous savez, c'est... nous sommes les premiers
6 peuples des terres et on nous traite comme ça. Vous savez,
7 les personnes qu'on a protégées, les personnes qui ont été
8 sauvées sont celles qui essaient de nous blesser
9 aujourd'hui. C'est pourquoi on doit tous nous unir et
10 former un ensemble fort et nous occuper les un des autres.
11 Ça me blesse beaucoup quand je vois des personnes pleurer
12 quelqu'un.

13 Et une autre chose qu'on nous apprend c'est
14 que les hommes ne pleurent pas, mais je dis toujours
15 comment est-ce qu'on va enseigner à la génération plus
16 jeune si on ne peut pas exprimer nos enseignements? Et donc
17 je... je dis aux gars : « N'ayez pas peur de verser une
18 larme. » Bien, ça aide. Ça... ça change votre façon de
19 penser des fois.

20 J'espère juste que quelque chose de bon
21 ressortira de l'Enquête. Je sais que vous avez fait de
22 grands pas pour améliorer le sort des peuples autochtones.

23 Et j'ai dit plus tôt que la Commission
24 d'enquête ne devrait pas exister parce que les personnes

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 qui devraient s'occuper de nous ne le font pas, donc peut-
2 être que ça servira à réveiller les gouvernements, le
3 système de justice, et que les choses commenceront
4 finalement à s'améliorer.

5 Je veux vous remercier tous. Merci.

6 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Henry. Connie,
7 avez-vous des recommandations à... à partager à la
8 commissaire aujourd'hui?

9 **MME CONNIE FRANCIS** : Ouais, comme ce... ce
10 que Lane a dit. Juste une seconde.

11 L'une des choses que j'aimerais... je
12 pense... je ne sais pas si vous le faites maintenant, mais
13 je sais qu'à Winnipeg ils ont un... ils ont commencé un
14 site Web sur les personnes disparues et ce qu'il faut
15 faire. C'est comme une trousse d'outils, mais ça ne me
16 dérangerait pas d'avoir une de ces trousse pour le Nord de
17 l'Alberta, parce que je sais qu'il y a un... comme dans les
18 grandes villes, il y a, comme, tellement de places où les
19 filles... les familles pourraient aller, mais le Nord de
20 l'Alberta, c'est tellement étendu. Les villes sont comme à
21 des milles... à des heures... et, d'où on vient, il y a
22 beaucoup de communautés dans les environs et, bien, c'est
23 comme... je ne veux pas dire isolé, mais c'est un peu comme
24 une région isolée, mais il devrait y avoir quelque chose

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 pour la région... pour le Nord et qui serait accessible à
2 tous et respectueux envers les Nations qui sont là et on
3 pourrait avoir, comme, des interprètes parce qu'il y en a
4 encore beaucoup qui parlent dans leur langue plutôt que...
5 donc nous avons besoin d'interprètes là pour être capables
6 de... bien, parce que, si une personne disparaît, si tout
7 ce qu'ils connaissent c'est leur langue autochtone, comment
8 peuvent-ils communiquer ça, donc ils ont besoin de quelque
9 chose comme ça.

10 Et je... pour nous, pour les choses que nous
11 avons subies, nous avons dû voyager pour nous faire
12 entendre. Pourquoi est-ce qu'on ne pouvait pas nous
13 entendre d'où nous étions, et c'est comme dans le Nord de
14 l'Alberta, donc je veux vraiment... je pousse pour ça. Je
15 voudrais qu'on apporte quelque chose dans le secteur parce
16 que... comme, on fait partie du Traité n° 8, mais le Traité
17 n° 8 est une si grande région, alors. Ouais, c'est une
18 grande région, donc, bien, que quelque chose soit fait pour
19 la région, avoir plus de programmes, plus de n'importe
20 quoi. Et ça serait... ouais, c'est ce que je considérerais
21 une recommandation.

22 Je ne peux même pas penser en ce moment.

23 Désolée.

24 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : C'est correct. Bon,

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 merci, Connie. Merci. Lane, voulez-vous ajouter quelque
2 chose? Non? Oh, je m'excuse, je m'excuse, Mary, partagez,
3 ouais, s'il vous plaît.

4 **MME MARY FRANCIS** : Je voulais juste
5 remercier l'Opadee (transcription phonétique) qui est
6 assis/assise ici et qui écoute ce qu'on a subi. Ça a été
7 une chose très difficile jusqu'à aujourd'hui et ça l'est
8 encore, jusqu'à ce qu'on ait des nouvelles de ma
9 petite-fille.

10 Comme un de mes neveux, un de nos frères a
11 dit : « Il y a de l'espoir qu'elle soit quelque part. »
12 « Et si tu nous entends, mon Bébé, tu sais où on habite.
13 Reviens à la maison. C'est tout ce que je te demande, mon
14 Bébé, reviens à la maison. On s'ennuie tellement de toi. »

15 Comme, je suis toujours là pour les jeunes.
16 Je parle à beaucoup de jeunes parce que mon grand-père m'a
17 appris : « Sois gentille avec tout le monde. Ils seront
18 gentils avec toi. Si on est gentil envers quelqu'un, la
19 personne nous rendra la gentillesse. » Donc j'essaie d'être
20 gentille avec tout le monde, jeunes et vieux. Je suis
21 contente de voir des gens.

22 L'autre jour, j'ai vu à la télé qu'il y
23 avait une petite fille qui est tombée d'un balcon. Quand
24 j'ai entendu qu'elle est tombée et qu'elle est décédée,

**Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)**

1 vous savez, j'ai pleuré. Mon fils était assis là. J'ai
2 juste pleuré. C'est comme ça qu'est mon cœur. J'aime les
3 gens et j'essaie d'être gentille avec tout le monde, jeunes
4 et vieux, et je parle à n'importe qui et je dirai à mes
5 deux... à tous mes petits-enfants que je suis toujours là
6 pour eux. Et c'est tout ce que j'ai à dire. Et merci à tous
7 ceux qui sont ici.

8 **Me LILLIAN LUNDRIGAN :** Merci, Mary. Merci.
9 Merci à tous d'avoir partagé. Est-ce que la commissaire
10 Buller a des questions pour les membres de la famille?

11 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :** Oui,
12 je... j'en ai. À un certain moment, on avait des séries de
13 photos qui défilaient à l'écran et je me demande si on
14 pourrait ravoir ça et si un membre de la famille pourrait
15 décrire qui est sur les photos et environ à quel moment
16 elles ont été prises?

17 **M. LANE FRANCIS :** C'est moi. Mon frère
18 Lance, et c'est moi, le bébé dans le milieu, et ma cousine,
19 Désirée, et ça c'est Lori Lee avec le chandail bleu.

20 Et ça, c'était Lori Lee à un concours de
21 gigue.

22 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :**
23 Environ quel âge avait-elle?

24 **M. LANE FRANCIS :** Dix ans.

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 **MME MARY FRANCIS** : Environ dix ans.

2 **M. LANE FRANCIS** : Elle a environ dix ans.

3 Elle était timide cette journée-là et elle a quand même...
4 elle a quand même participé ce jour-là.

5 Et ça, c'était elle, elle compétitionnait
6 là.

7 C'était la... la sœur de mon grand-père,
8 Albina Bulldog, et elle était à la remise des diplômes de
9 ma sœur Lori Lee.

10 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Et
11 environ quel âge avait Lori Lee ici?

12 **M. LANE FRANCIS** : Elle était en maternelle.
13 C'était à l'école Rocky Lane.

14 Et ça c'est ma... ma mère, Vivian, et ma
15 petite... ma... ouais, c'est Lori Lee. Et ça c'est mon
16 père, Captain, la nourrissant quand elle était bébé
17 naissant. Et les deux sont décédés maintenant.

18 Et ça, c'est mon frère, Lance, et ma sœur,
19 Lori Lee, et mon grand-papa, Clifford Francis, et ça c'est
20 eux à un thé dansant au Centre de l'amitié, à High Level.

21 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Lori
22 Lee a l'air d'avoir peut-être cinq ans?

23 **M. LANE FRANCIS** : Et ça... c'est Lori Lee à
24 sa remise des diplômes de 9^e année à Grouard.

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci.

2 **M. LANE FRANCIS** : De rien.

3 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Merci
4 beaucoup. Je n'ai pas d'autre... oh, nous avons une autre
5 photo.

6 **M. LANE FRANCIS** : Oh, c'était ma... ma sœur,
7 Lori Lee, et ma cousine, Crystal. Ils se déguisaient et
8 jouaient cette journée-là.

9 Et ça, c'est ma grand-mère Mary, et ma sœur,
10 Lori Lee, et Lance, et c'est la robe que ma grand-mère lui
11 avait faite.

12 Et puis il y a... il y a nous quand nous
13 étions une famille. C'est... c'est moi, et le bébé au
14 milieu, et ça, c'est Lance et Lori Lee.

15 Et il y a ma mère et puis ça, c'est sa fille
16 la plus vieille, Lisa. C'est notre sœur la plus vieille et
17 ça, c'est ma sœur, Lori Lee.

18 Ça, c'est mes parents. Ça, c'est ma mère...
19 ma mère, Vivian, et mon père, Captain.

20 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Bien,
21 merci beaucoup.

22 **M. LANE FRANCIS** : Ouais, de rien. Je peux
23 voir la ressemblance familiale, ouais, bon.

24 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Bon,

Connie Francis, Mary Francis,
Lane Francis, et Lance Francis
(Lori Lee Francis)

1 je n'ai plus d'autres questions.

2 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : OK. Merci,
3 Commissaire.

4 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :
5 Merci.

6 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Voilà... voilà qui
7 conclut le témoignage de la famille Francis. Merci.

8 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je
9 vous remercie tous d'être venus et je suis reconnaissante
10 de vos recommandations. Elles sont très utiles. Tout ce que
11 vous avez dit aujourd'hui a été très utile pour nous tous
12 ici.

13 Nous avons des cadeaux pour vous parce que
14 vous nous avez donné un cadeau sacré aujourd'hui et c'est
15 votre souvenir de... de Lori Lee, donc nous vous sommes
16 reconnaissants.

17 En Colombie-Britannique, sur la côte, il y a
18 des îles appelées Haida Gwaii. Les matriarches là, le clan
19 des mères, voulaient tendre la main aux familles qui sont
20 venues témoigner parce qu'elles savent à quel point c'est
21 difficile et... et le stress que ça amène, donc elles ont
22 demandé que des plumes d'aigle soient ramassées sur la
23 plage... bien, les plages, j'imagine, à Haida Gwaii, et
24 elles nous ont envoyé les plumes. Et elles nous ont demandé

1 de les donner aux membres de la famille et aux survivants
2 qui... pour témoigner comme façon de montrer leur
3 appréciation et une façon de vous élever, nous l'espérons,
4 et de vous soutenir alors... alors que vous poursuivez
5 vos... du mieux que vous le pouvez avec vos vies. Donc
6 elles sont des matriarches à Haida Gwaii. Aussi, on demande
7 aux personnes qui viennent et nous racontent leur vérité de
8 planter les semences que nous allons vous donner. Les
9 semences sont très symboliques dans... dans chaque culture
10 dans tout le Canada, donc nous vous demandons de bien
11 vouloir planter ces semences et si quelque chose pousse,
12 pourriez-vous nous envoyer des photos de ce qui pousse pour
13 nous les montrer, pour qu'on puisse faire un suivi dans
14 tout le Canada de ce qui se passe et, bien sûr, d'une façon
15 plus traditionnelle, nous avons du tabac pour vous, donc,
16 encore, merci. Vous avez fait une si grande différence pour
17 nous tous ici et... et j'en suis réellement reconnaissante.
18 Merci.

19 **Pièce (code : P1P05P0203)**

20 **Pièce n° 1 :** Dossier numérique de 12 photos de famille
21 affichées sur les moniteurs pendant
22 l'audience

23 --- La séance est suspendue à 15 h 10.

24 **Audience n° 4**

25 **Témoins : Nicole Weesemat et Keanu Gladue**

1 en lien avec Gloria Gladue
2 Devant la commissaire en chef Marion Buller
3 Avocate de la Commission : Jennifer Cox
4 Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Kathy Louis,
5 Audrey Siegl, Irene Morin

6 --- La séance reprend à 14 h 52.

7 Me JENNIFER COX : Madame la Commissaire en
8 chef, j'aimerais vous présenter Nicole Weesemat; son frère,
9 Keanu Gladue; et à la droite complètement, il y a Guy, et
10 Guy est le mari de Nicole.

11 Avant de commencer, si nous pouvions faire
12 la promesse de dire la vérité d'une bonne façon avec la
13 plume. Et j'ai besoin d'une plume. Donc vous faites juste
14 la tenir, ouais.

15 NICOLE WEESEMAT, déclaration solennelle

16 KEANU GLADUE, déclaration solennelle

17 Me JENNIFER COX : Donc nous avons besoin
18 d'un autre micro. Il est sur le plancher. Ça va? OK.

19 Donc, Nicole, vous parlerez en premier,
20 n'est-ce pas? Ou vouliez-vous que Keanu parle en premier?
21 OK, Nicole.

22 Donc, Nicole, pourquoi ne commencez-vous pas
23 par parler un peu de vous à la commissaire en chef?

24 MME NICOLE WEESEMAT : OK.

25 Me JENNIFER COX : Vous soulevez, ouais, le

1 micro.

2 **MME NICOLE WEESEMAT** : OK. Je m'appelle
3 Nicole Gladue Weesemat. Je suis l'aînée de sept,
4 originalement de Wabasca, Alberta, Première Nation des Cris
5 de Bigstone. Je suis mère, femme, mais avant tout une fille
6 et une sœur, et je suis ici aujourd'hui pour parler de ma
7 mère, qui est disparue depuis le 9 octobre 2015.

8 **Me JENNIFER COX** : OK. Et où était-elle quand
9 elle est disparue?

10 **MME. NICOLE WEESEMAT** : Elle a été portée
11 disparue le 9 octobre 2015, à Wabasca, Alberta... c'est la
12 dernière fois qu'elle a été vue, elle quittait le magasin
13 Apple Drugs, avec ses médicaments, et c'était la dernière
14 fois que quelqu'un l'a vue en personne.

15 **Me JENNIFER COX** : OK. Et vous avez dit avoir
16 sept... vous êtes sept?

17 **MME NICOLE WEESEMAT** : Oui, je suis l'aînée
18 de sept.

19 **Me JENNIFER COX** : Donc combien avez-vous de
20 frères et sœurs?

21 **MME NICOLE WEESEMAT** : Trois frères et il y a
22 quatre filles.

23 **Me JENNIFER COX** : OK. Et où avez-vous
24 grandi?

25 **MME NICOLE WEESEMAT** : Bien, à l'âge de deux

1 ans, mes parents... essentiellement, je suis allée en
2 placement familial et c'est pas mal depuis ce temps-là.
3 Beaucoup d'entre nous n'ont pas grandi ensemble. Je pense
4 que mes cadets étaient... mes frères et sœurs cadets, mon
5 frère et ma sœur, étaient probablement les plus proches en
6 grandissant, un peu plus longtemps que le reste d'entre
7 nous, qui ont eu le moment, peu après la naissance ou un an
8 ou deux... la plupart des membres de notre famille, si pas
9 en placement familial, ouais.

10 **Me JENNIFER COX** : Et où... où viviez-vous
11 quand vous étiez enfant?

12 **MME NICOLE WEESEMAT** : Oh, je changeais --

13 **Me JENNIFER COX** : D'emplacement?

14 **MME NICOLE WEESEMAT** : -- changeais beaucoup,
15 pour vous dire honnêtement, mais le dernier foyer d'accueil
16 où je suis finalement restée était à Slave Lake, Alberta,
17 et ils m'ont élevée à partir de six ans.

18 **Me JENNIFER COX** : OK. Et qu'en est-il de vos
19 frères et sœurs? Étiez-vous en contact avec eux quand vous
20 étiez plus jeune?

21 **MME NICOLE WEESEMAT** : Un peu, pas autant.
22 J'avais l'impression qu'on était... bien, j'avais le droit
23 de retourner faire certaines visites à la maison,
24 principalement pour, comme, les funérailles, les réunions
25 de famille ou, je pense, ma tante, des fois. Ma mère avait

1 des visites pour me voir; la même chose avec mon père, mais
2 pas autant. Adolescente, il y a eu des fois où je me suis
3 faufilée à Wabasca, juste pour aller voir mes frères et
4 sœurs comme lui. Il était si petit à notre première
5 rencontre, et il n'était qu'un petit garçon et j'avais
6 13 ans.

7 **Me JENNIFER COX** : Et vous pointez votre
8 frère?

9 **MME NICOLE WEESEMAT** : M-hm.

10 **Me JENNIFER COX** : Ouais. Donc quand vous
11 dites que vous vous faufilez à Wabasca, qu'est-ce qui se
12 passait si quelqu'un savait où vous alliez?

13 **MME NICOLE WEESEMAT** : J'aurais des ennuis,
14 plus ou moins, punie et : « Pourquoi irais-tu là? » et
15 c'est, bien, c'était ma famille. Peu importe, je retournais
16 toujours et je voulais juste apprendre à les connaître,
17 même ma mère et mon père, et malgré tout ça, je les aimais
18 encore énormément comme ma mère et mon père. Je ne les ai
19 jamais regardés de haut, juste parce qu'ils m'ont
20 abandonnée et parce qu'ils avaient des problèmes d'alcool
21 et de drogues, vous savez. Oui, ça me choquait et... mais
22 en même temps, je les aimais. Je les aimais beaucoup. Rien
23 ne changerait ça.

24 **Me JENNIFER COX** : Et avez-vous, en
25 grandissant, habité avec certains de vos frères et sœurs?

1 **MME NICOLE WEESEMAT** : Oui, on se croisait
2 parce que Slave Lake est juste à un peu plus d'une heure de
3 Wabasca, donc je croisais mes parents, mes grands-parents,
4 mes frères et sœurs; sinon, je faisais beaucoup de sports
5 et j'allais jouer à Wabasca et c'était ma façon de pouvoir
6 voir le frère ou la sœur que je pouvais. Même si c'était
7 juste un moment, on parlait et on se donnait un câlin et on
8 espérait se revoir plus souvent.

9 **ME JENNIFER COX** : Donc quand vous étiez un
10 peu plus vieille, vous avez pu renouer avec votre mère,
11 n'est-ce pas?

12 **MME NICOLE WEESEMAT** : Oui.

13 **Me JENNIFER COX** : Donc pouvez-vous raconter
14 un peu cette rencontre à la commissaire en chef?

15 **MME NICOLE WEESEMAT** : J'ai juste vieilli et
16 puis une fois que je me suis casée et que j'ai rencontré
17 mon mari, c'était presque il y a dix ans et demi, peut-être
18 presque 11 ans de ça, ma mère a commencé à communiquer plus
19 avec moi et j'ai commencé à l'inviter chez nous pour nous
20 visiter et... et puis on a juste appris à mieux nous
21 connaître et elle a appris à mieux me connaître et notre...
22 ses petits-enfants et mon mari. Et elle voulait compenser
23 le temps qu'elle avait perdu avec nous, les enfants. Elle
24 se sentait très coupable à propos de ça et c'était sa façon
25 de se racheter envers nous, c'était d'apprendre à nous

1 connaître un peu mieux.

2 **Me JENNIFER COX** : Et donc pouvez-vous dire à
3 la commissaire en chef certaines choses que vous faisiez
4 ensemble?

5 **MME NICOLE WEESEMAT** : N'importe quoi. On
6 allait faire des marches. On faisait des pâtisseries
7 ensemble. On faisait des habits à partir de zéro ensemble.
8 C'est elle qui m'a appris à coudre. Elle était
9 traditionnelle, vous savez, faire le bannock, le ragoût et
10 tout à propos de ces choses-là, mais elle était aussi très
11 drôle, très décontractée, juste quelqu'un qui vous ferait
12 rire même si elle n'essayait pas. Et elle était très
13 petite, courte, mais elle était aussi très forte d'esprit
14 et physiquement. Comme, elle ne laissait personne... vous
15 savez. Et, en général, elle était juste... le moment où on
16 finissait par la connaître et elle à nous connaître, nous
17 aimions ça, aimions ça et l'apprécions et maintenant ça
18 nous a été enlevé.

19 **Me JENNIFER COX** : Donc juste avant qu'elle
20 disparaisse, vous aviez eu une conservation avec elle,
21 n'est-ce pas?

22 **MME NICOLE WEESEMAT** : Oui.

23 **Me JENNIFER COX** : OK. Voulez-vous parler un
24 peu de ça à la commissaire en chef?

25 **MME NICOLE WEESEMAT** : Bien, on avait tous

1 planifié d'aller à Wabasca, ceux qui n'habitent pas là. Il
2 y avait un mariage du côté de mon père et elle était très
3 proche de la famille du côté de mon père, même après qu'ils
4 ont cassé... cassé quand j'avais deux ans, comme, ils
5 s'entendaient bien. Et donc mon plan c'était de la voir au
6 mariage. Et donc elle visitait mes frères et sœurs plus
7 jeunes qui habitent à Wabasca, comme Wendy, Keisha, Angel,
8 Randall, et elle était de bonne humeur. Comme, elle a dit
9 qu'elle y irait. Elle visitait tout le monde. Elle riait,
10 souriait.

11 Je pleurais parce que je ne pouvais pas y
12 aller et elle m'a dit calmement : « Ma fille, ça va être
13 correct. Il va toujours y avoir une prochaine fois. » Elle
14 est comme : « Je t'aime. Je dirai à tout le monde que j'ai
15 dit bonjour pour toi. Ne pleure pas, tu vas tomber
16 malade. » Elle disait toujours ça, elle allait essayer de
17 venir nous voir quand elle aurait fini à Wabasca ou ses
18 visites, et elle allait m'appeler le lendemain.

19 Bien, plus tard cette nuit-là, elle m'a
20 envoyé un message texte disant : « Bonne nuit. Je vous aime
21 tous », à 22 h 51 ou à 22 h 57. Ce soir-là, ça a été le
22 dernier message texte qu'elle m'a envoyé, qui disait :
23 « Bonne nuit. Je vous aime tous. »

24 **Me JENNIFER COX** : Donc après sa disparition,
25 vous... vous avez fait beaucoup de choses pour trouver

1 votre mère, n'est-ce pas?

2 **MME NICOLE WEESEMAT** : Oui.

3 **Me JENNIFER COX** : Voulez-vous dire à la
4 commissaire en chef certaines des choses que vous et votre
5 famille avez faites?

6 **MME NICOLE WEESEMAT** : Bien, au début on n'y
7 croyait pas. On a pensé qu'elle avait peut-être continué,
8 bien, à boire ou quelque chose, donc les premières
9 semaines, on n'en a pas fait grand cas, mais une fois que
10 novembre est arrivé, on a paniqué et... parce qu'on est
11 sept enfants, donc si l'un ne peut pas rejoindre l'autre,
12 on se rejoint les uns les autres. Donc on est comme, « OK,
13 qui a parlé à maman? » C'était essentiellement notre façon
14 de savoir où elle était et aucun de nous ne pouvait la
15 joindre et on a recommencé à paniquer.

16 Et on... j'ai dit à ma sœur, Angel, parce
17 que j'habite à Edson, et j'étais comme : « Penses-tu qu'on
18 devrait remplir un rapport de disparition? » J'étais,
19 comme : « Je ne peux pas le faire parce que j'habite à
20 Edson et techniquement la dernière place où quelqu'un l'a
21 vue ou l'a entendue c'était à Wabasca. » Donc ma sœur,
22 Angel Gladue, est allée signaler sa disparition le 17
23 novembre et ça a commencé.

24 Et je ne suis pas sûre parce qu'on a dit
25 qu'elle avait un mode de vie à risque. Comme, je me

1 souviens d'attendre et de regarder, parce qu'il y a
2 Facebook, donc maintenant, quand quelqu'un disparaît ou
3 quelque chose, ça apparaît que la personne est disparue, on
4 peut partager ou autre chose, et j'ai vu qu'ils n'avaient
5 même pas encore affiché de dossier de disparition, donc
6 j'ai attendu. Ça a pris trois semaines avant que j'en aie
7 finalement assez et que j'en fasse un où elle est debout en
8 bleu avec moi, et je l'ai publié sur Facebook. Il y avait
9 déjà eu des centaines, si ce n'est pas des milliers, de
10 partages de ça avant qu'ils en fassent finalement un sur
11 elle, qui est au bas, et on continuait de penser : « Elle
12 va se pointer. Elle va se pointer. » Comme, le temps
13 passait et elle n'était pas encore revenue.

14 **Me JENNIFER COX** : Donc pour ce qui est de
15 l'avis de disparition fait par la GRC, vous avez placé une
16 autre photo par-dessus, n'est-ce pas?

17 **MME NICOLE WEESEMAT** : Parce qu'ils ont
18 utilisé une photo d'identité judiciaire et que je ne veux
19 pas qu'ils pensent que c'est la personne qu'elle était
20 parce qu'elle ne l'était pas. Je veux qu'on la voie quand
21 elle sourit parce que c'est qui elle était.

22 **Me JENNIFER COX** : Et certaines des autres
23 choses que vous et vos frères et sœurs avez faites pour
24 aider à trouver votre mère, voulez-vous dire à la
25 commissaire en chef ce que vous avez fait?

1 **MME NICOLE WEESEMAT** : On a parlé à des
2 médiums, des guérisseuses, des guérisseurs. On a de la
3 famille qui, je pense que vous pourriez dire, se débrouille
4 bien dans la rue. Ils connaissent les endroits louches et
5 ceci et cela et ils sont allés chercher dans les piqueries,
6 les fumeries de crack. On a cherché de Wabasca à
7 Colin Lake, en auto, à pied, dans les fossés, dans le bois,
8 les maisons abandonnées, à juste faire tout ce qu'on peut.
9 Comme, à un moment donné, il y avait un groupe d'entre nous
10 et on avait des chiens et tout. Comme, on était en mission
11 pour la trouver. Je ne me souviens pas jusqu'où notre
12 famille s'est rendue, mais comme, c'est jusqu'où on est
13 allés, à chercher dans les fossés et la forêt et dans les
14 maisons abandonnées, et à communiquer avec les médias, à
15 communiquer avec des voyants et tout. Comme, je ne sais
16 honnêtement pas qu'est-ce qu'on aurait pu faire de plus.
17 J'ai l'impression que s'il y a quelque chose... mais je
18 pense que nous sommes littéralement allés au bout de la
19 terre à essayer de la trouver et c'est comme une aiguille
20 dans une botte de foin d'essayer de la trouver.

21 **Me JENNIFER COX** : Donc, à quel moment vous
22 et votre famille avez-vous ressenti le besoin d'aller vous-
23 même la chercher?

24 **MME NICOLE WEESEMAT** : Je dirais qu'une fois
25 l'été venu, la première année où elle est disparue, parce

Nicole Weesemat et Keanu Gladue
(Gloria Gladue)

1 que c'est le meilleur moment. Il ne fait pas aussi froid.
2 Le sol n'est pas si dur. Bien, il n'y a pas de neige et
3 donc c'est ce qu'on a fait. C'était supposé être... bien,
4 on a aussi fait une marche de sensibilisation cet été-là,
5 mais on a aussi fait un rassemblement privé où c'était
6 seulement la famille, les personnes à qui on fait
7 confiance, avec certaines qui avaient leurs chiens de garde
8 et, peu importe, et on a littéralement juste été de
9 l'entrée de Wabasca jusqu'aux autres réserves, Colin Lake
10 et Chipewyan et Colin (transcription phonétique), Sandy, et
11 presque jusqu'à Athabasca à chercher dans les fossés, à
12 aller dans la forêt. Et tous les endroits abandonnés qu'on
13 voyait, comme on allait se promener là-dedans et voir si on
14 voyait quelque chose, comme de ses choses ou n'importe
15 quoi. Comme, honnêtement, je ne sais pas, mais ça s'est
16 juste rendu au point où, comme je l'ai dit, quand vous êtes
17 tellement désespéré de trouver la personne que vous aimez
18 et qui est on ne sait où, vous cherchez n'importe où et
19 c'est ce qu'on a fait.

20 **Me JENNIFER COX** : Et y a-t-il une raison
21 pour laquelle vous et votre famille avez tellement cherché?
22 Avez-vous l'impression que vous deviez le faire? La police
23 le faisait-elle?

24 **MME NICOLE WEESEMAT** : Bien, j'avais
25 l'impression qu'ils auraient dû faire plus du côté de la

1 recherche, donc c'est peut-être la raison pour laquelle on
2 l'a plus fait.

3 **Me JENNIFER COX** : Et pour ce qui est de
4 votre famille, est-ce que vous vous souvenez s'il y a des
5 membres de votre famille qui sont allés aux pensionnats?

6 **MME NICOLE WEESEMAT** : Juste notre grand-père
7 qui nous a raconté qu'il s'est fait prendre par les
8 religieuses, c'est son histoire, je pense. Je sais qu'il y
9 a quelques Aînés dans notre famille, comme du côté de ma
10 mère, ses... les arrière-arrière-grands-parents, comme
11 notre mooshum, JB, comment il a caché notre kokum, la mère
12 de ma mère et toutes ses filles. Il a creusé une chose.

13 Comme, il avait une belle maison blanche,
14 mais de l'autre côté de la route il a un lac et il est
15 magnifique, et une cabane, quelque chose, et il les a
16 cachées cette fois-là, ses filles, parce qu'il était hors
17 de question qu'il... il les laisse prendre ses filles,
18 comme ma kokum et elles. Il a creusé un trou avec une
19 palette par-dessus, comme, tellement creux que vous ne
20 pourriez même pas l'imaginer. Vous penseriez que c'est
21 juste une palette ou une planche sur le sol, mais si vous
22 l'ouvrez, vous pouvez aller vous cacher là-dedans et c'est
23 où ma kokum et ses sœurs ont été cachées en sécurité et
24 elles n'ont jamais été trouvées. Et j'ai pensé que c'était
25 pas mal remarquable que notre mooshum, JB, ait fait ça.

1 **Me JENNIFER COX** : Donc quand votre mère...
2 au moment de la disparition de votre mère, où
3 habitait-elle? Quel était son mode de vie en termes de
4 l'endroit où elle habitait?

5 **MME NICOLE WEESEMAT** : Elle habitait avec
6 toute le monde, j'imagine. Comme, elle n'a jamais rien pris
7 de stable parce qu'elle restait longtemps avec nous...
8 comme, j'ai beaucoup de ses affaires chez moi. Elle allait
9 aussi rester avec mes autres frères et sœurs ou des amis ou
10 d'autres membres de la famille. Son plan c'était
11 d'économiser. Comme, elle a même acheté des choses de
12 maison... c'était habiter à Edson et puis elle allait
13 ravoir mes frères et sœurs plus jeunes et ils allaient
14 déménager là, c'était ça le plan.

15 **Me JENNIFER COX** : Et au moment de sa...
16 disparition, elle... ou quand elle a disparu, elle était...
17 comment diriez-vous qu'elle allait? Comment allait son
18 plan?

19 **MME NICOLE WEESEMAT** : Je dirais bien. Comme,
20 elle avait déjà parlé à un propriétaire. C'était juste une
21 question de donner l'argent et, comme je l'ai dit, elle
22 avait déjà des choses de maison. Je les ai rangées dans mon
23 grenier parce que c'était trop pour moi de les voir. Et
24 elle a laissé des vêtements chez moi. Comme, elle a aussi
25 cherché un emploi de nombreuses fois, elle avait un emploi

1 là pendant longtemps à un hôtel, mais ça a arrêté et elle
2 est allée à Edmonton et a fait une rechute pas longtemps,
3 et puis elle est redevenue notre mère et elle est retournée
4 à Wabasca comme elle avait promis pour rejoindre tout le
5 monde et voir tout le monde.

6 **Me JENNIFER COX** : Donc, Nicole, vouliez-vous
7 parler un peu de l'affiche qui est... que vous avez
8 apportée pour la commissaire en chef aujourd'hui?

9 **MME NICOLE WEESEMAT** : Je voulais juste que
10 vous puissiez tous voir ce que nous on voit, ce... qui elle
11 était et, vous savez, et pour nous elle est notre mère.
12 Elle est une kokum. Comme, mes enfants, les enfants de mes
13 frères et sœurs, ils parlent encore d'elle. Elle a des
14 petits-enfants d'autres frères et sœurs qui viennent tout
15 juste d'avoir des bébés qui ne pourront pas faire la
16 connaissance de leur kokum jusqu'à tant qu'on sache ce qui
17 s'est passé. Elle était juste belle à l'intérieur et à
18 l'extérieur et --

19 **Me JENNIFER COX** : Elle aimerait que vous
20 décriviez les photos, donc elle pointe celle du haut, là.

21 **MME NICOLE WEESEMAT** : C'est une photo de mon
22 arrière-cour. On aime faire des feux l'été, tsé, avec des
23 boissons, et elle était juste en train de rire et c'est ma
24 mère, comme assise là, superbe, juste riante, profitant de
25 la vie.

1 C'est elle tenant mon fils le plus jeune et,
2 ouais, c'est elle, agissant comme une kokum tout
3 simplement.

4 C'est une vieille photo de mes... ces deux
5 petits enfants sont mon frère et ma sœur plus jeunes,
6 Keisha et Trent, et sa sœur, Norma, et elle.

7 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :**

8 Merci.

9 **MME NICOLE WEESEMAT :** Je pense que Keisha
10 est le bébé. C'est ma sœur la plus jeune.

11 Et ça, c'est moi, genre achalant ma mère.
12 Vous voyez de l'autre côté, c'est ma kokum, Lillian, mais
13 elle est décédée.

14 Et c'est juste un collage que j'ai fait, là,
15 juste pour nous qui étions ses bébés parce qu'elle disait
16 toujours, comme : « Vous autres, vous êtes mes bébés. Vous
17 êtes mes beaux bébés. » Comme, elle était fière de nous
18 tous.

19 Et ça, c'est ma sœur, Angel, et ma mère. On
20 lui rendait visite. Je ne me souviens pas dans quel type de
21 traitement ou d'établissement elle était, mais on lui
22 rendait visite ce jour-là et ça l'a rendue heureuse.

23 C'est elle sur ma véranda avant. Je voulais
24 juste prendre une photo d'elle et elle m'a, genre, juste
25 souri, donc j'ai pointé la photo [sic] dans son visage.

1 C'est elle et moi. Ouais, c'est la seule
2 photo de moi petite que j'ai avec elle.

3 Et ça, c'est moi; ma mère; ma sœur, Angel;
4 et Randall, une vieille photo.

5 C'est la fois où Keanu, mes autres frères,
6 Trinity, Randall, ma sœur, Wendy, Angel, ma mère, aux
7 funérailles d'un membre de la parenté.

8 C'était son endroit préféré où prendre une
9 photo, sur mon terrain avant, et elle avait juste l'air
10 belle et elle était juste... le soleil brillait sur elle et
11 c'était juste une de ces photos, vous savez.

12 C'était le premier anniversaire de sa
13 disparition. On s'est tous réunis à la salle communautaire
14 de Wabasca. J'ai apporté les chandails qu'un gentil
15 monsieur de Hinton nous a faits gratuitement. Ouais, ça,
16 c'est celui que j'ai fait.

17 C'était la marche de sensibilisation. Mon
18 frère a fait ça, en fait. Il en a plein et il était très
19 fier de faire ça.

20 C'est elle... est-ce que c'est à son bal ou
21 à son... ça, c'est elle et mes grands-parents, ma kokum
22 Lily et mon mooshum Norman, et c'est elle et je suis pas
23 mal sûre que c'était à son bal ou quelque chose. Elle était
24 adolescente à ce moment-là.

25 Et ça, c'est mon mari et ma mère parce

1 qu'elle l'adorait vraiment et a dit : « Tu en as un bon. Ne
2 le laisse pas partir. » Merci.

3 **Me JENNIFER COX** : Donc, Nicole, vouliez-vous
4 donner à Keanu l'occasion de parler? Donc, Keanu,
5 voulez-vous en premier parler un peu de vous à la
6 commissaire en chef?

7 **M. KEANU GLADUE** : Je m'appelle Keanu Gladue.
8 Je suis le troisième plus jeune.

9 **Me JENNIFER COX** : Où avez-vous grandi,
10 Keanu?

11 **M. KEANU GLADUE** : J'ai grandi à Wabasca. J'y
12 habite encore. J'ai été là toute ma vie et j'ai 24 ans.

13 **Me JENNIFER COX** : Et aujourd'hui, vous êtes
14 venu ici. Quel est le message que vous voulez transmettre à
15 la Commission d'enquête, Keanu?

16 **M. KEANU GLADUE** : Juste d'obtenir des
17 réponses, de la trouver. C'est très difficile chaque jour
18 de penser qu'une personne comme ça disparaît, l'une de
19 celles qui illuminent ce monde.

20 **Me JENNIFER COX** : Donc vous espérez qu'en
21 présentant votre histoire que --

22 **M. KEANU GLADUE** : -- que plus de personnes
23 soient au courant que... je m'excuse. Continuez avec vos
24 questions.

25 **Me JENNIFER COX** : Donc, Keanu, vous... vous

1 vouliez présenter l'histoire pour que plus de gens en
2 soient au courant. Croyez-vous qu'il y a assez de
3 sensibilisation au sujet du cas de votre mère?

4 **M. KEANU GLADUE** : Bien, comme l'a dit plus
5 tôt ma sœur, ça fait deux ans maintenant et j'ai juste
6 l'impression que les gens ne le prennent plus autant au
7 sérieux que pendant les trois premiers mois. Et pour nous,
8 chaque jour c'est... c'est toujours le même impact. Il n'y
9 a pas une journée qui passe où on ne pense pas à elle et
10 comment elle nous a marqués et où on veut juste la ravoir.

11 **Me JENNIFER COX** : Donc vous avez fait des
12 efforts dans votre communauté, les marches et des choses
13 comme ça; n'est-ce pas?

14 **M. KEANU GLADUE** : Ouais, j'ai juste aidé le
15 plus que je peux avec ma sœur. C'est pas mal elle le
16 cerveau derrière tout ça, donc j'en fais le plus que je
17 peux.

18 **Me JENNIFER COX** : Et s'il y avait quelque
19 chose que vous auriez pu utiliser, comme soutien ou comme
20 aide en cours de route, y a-t-il quelque chose que vous
21 aimeriez demander ou recommander à la Commission d'enquête
22 pour aider les personnes comme vous?

23 **M. KEANU GLADUE** : Non, je sais qu'il y a du
24 soutien et qu'il est facile à trouver. C'est bon qu'il y en
25 ait. C'est juste... ouais.

1 **Me JENNIFER COX** : Vous voulez juste des
2 réponses?

3 **M. KEANU GLADUE** : Ouais.

4 **Me JENNIFER COX** : Ouais. Est-ce qu'il y a
5 quelque chose d'autre dont nous n'avons pas parlé, Keanu,
6 que vous aimeriez partager?

7 **M. KEANU GLADUE** : Bien, c'est la même chose
8 pour nous tous, ouais : à mesure qu'on grandissait, elle a
9 commencé à mieux nous connaître. Comme je l'ai dit, c'est
10 pendant les quelques années avant qu'elle disparaisse que
11 j'ai vraiment commencé à la connaître parce que, avant ça,
12 je lui tenais rancune par rapport à son mode de vie. Puis
13 j'ai finalement commencé à comprendre qu'elle doit avoir
14 subi des choses difficiles aussi, comme nous tous, et peut-
15 être qu'elle ne pouvait pas lâcher prise et que ces choses
16 étaient ses filets de sécurité, une chose où elle peut se
17 laisser aller et où elle n'a pas à penser aux conséquences.
18 Donc on parlait de ça et on s'échangeait nos histoires et
19 juste, au fil du temps, ça commençait à être plus
20 chaleureux et léger et on pouvait rire, vivre des moments
21 encore plus heureux. Et elle me racontait des histoires
22 chaque fois qu'elle venait me voir et je ne m'en
23 rappellerais pas, mais elle était très fière de nous tous,
24 juste... ouais.

25 **Me JENNIFER COX** : Donc, Keanu, avez-vous eu

1 des contacts avec la police? Avez-vous interagi avec elle?

2 **M. KEANU GLADUE** : Non, je n'en ai pas eu.

3 **Me JENNIFER COX** : OK. Que croyez-vous...

4 quels étaient... pouvez-vous raconter un de vos souvenirs
5 favoris de votre mère?

6 **M. KEANU GLADUE** : Bien, quand elle était...
7 quand elle a commencé à aller mieux, quand elle essayait
8 d'aller mieux, c'est... tous ces moments-là sont mes
9 préférés, juste, être avec elle et faire des blagues, et
10 elle avait un côté enfantin, donc c'était amusant de juste
11 s'échanger des plaisanteries et... pardonnez mon langage...
12 elle m'appelait un petit malin et je lui répétais et on
13 continuait juste ainsi de suite toute la journée jusqu'à
14 tant que l'un de nous arrête et parte à rire.

15 **Me JENNIFER COX** : Donc, Keanu, on a
16 mentionné que votre mère allait suivre un traitement. Vous
17 souvenez-vous des endroits où votre mère allait pour le
18 traitement?

19 **M. KEANU GLADUE** : Bien, je ne l'ai pas
20 vraiment vérifié, mais je pense qu'elle était en traitement
21 avant et puis qu'elle allait mieux et qu'elle a commencé à
22 sortir et à sortir, mais ensuite comme... bien, pas comme
23 d'habitude, mais juste un moment de faiblesse qu'elle a eu,
24 elle a dû faire une rechute.

25 **Me JENNIFER COX** : Vous souvenez-vous de

1 quelque chose qui l'a aidée, qui lui était utile?

2 **M. KEANU GLADUE** : Je dirais nous parler --

3 **Me JENNIFER COX** : OK.

4 **M. KEANU GLADUE** : -- parler à la famille.

5 **Me JENNIFER COX** : Être capable de renouer
6 avec vous?

7 **M. KEANU GLADUE** : Ouais.

8 **Me JENNIFER COX** : OK. Nicole, y a-t-il
9 d'autres choses que... que vous souhaitez dire? Y a-t-il
10 quelque chose que vous aimeriez que la Commission d'enquête
11 étudie, des recommandations, des choses pour lesquelles
12 vous auriez besoin de soutien?

13 **MME NICOLE WEESEMAT** : Non, je pense qu'ils
14 font du bon travail, pour le soutien. Je pense que vous
15 faites le mieux que vous pouvez avec le soutien. C'est
16 juste que, quand tu subis ça avec un être cher, c'est
17 juste... ça ne... comme, je n'essaie pas d'être impolie.
18 C'est juste que ça ne change rien, parce qu'au bout du
19 compte, tout ce qu'on veut c'est que notre mère revienne ou
20 savoir ce qui s'est passé. Et vous pourriez avoir le
21 meilleur des meilleurs, nous dire ce qu'on doit faire, mais
22 au bout du compte, c'est notre mère.

23 Comme, on sait comment bat son cœur de
24 l'intérieur, comme, et rien ne pourrait atténuer notre
25 deuil, notre chagrin d'amour qu'on a depuis le jour où ça a

1 commencé. Je peux seulement espérer que si d'autres
2 familles écoutent ou vivent ce qu'on vit, prenez le soutien
3 si vous pensez que vous savez... si vous en avez besoin,
4 comme. Mais, en même temps, pour moi, c'est comme, je l'ai
5 essayé, mais je ne pense pas que j'irai mieux un jour, ou
6 que j'aurai la paix dans mon cœur tant que je ne saurai pas
7 où est ma mère.

8 Mais je veux vous remercier, vous autres, de
9 donner à tellement de familles ici... de parler, raconter
10 l'histoire de leurs êtres chers, tsé, le Canada doit le
11 savoir. Tout le monde doit prendre la chose au sérieux. Et
12 personne n'a le droit de prendre... de prendre l'être cher
13 de quelqu'un. Ça... ça ne devrait pas arriver et ce n'est
14 pas censé arriver. Comme, on est des personnes aussi. Elle
15 était une personne aussi et personne n'est jetable dans la
16 vie, donc, juste, merci à tous. Et si le soutien est là, je
17 le prendrai, mais pour le moment, je veux juste ravoir ma
18 mère et c'est la seule façon que je pourrais être un peu
19 plus en paix.

20 **Me JENNIFER COX** : Donc, Madame la
21 Commissaire en chef, je n'ai pas d'autres questions.

22 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :
23 Nicole, quel âge avez-vous maintenant?

24 **MME NICOLE WEESEMAT** : J'aurai... bien, j'ai
25 30 ans, j'aurai 31 ans à Noël.

1 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :

2 Combien d'enfants avez-vous?

3 MME NICOLE WEESEMAT : Cinq.

4 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :

5 Garçons, filles?

6 MME NICOLE WEESEMAT : Une fille.

7 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :

8 Quatre garçons?

9 MME NICOLE WEESEMAT : Ouais.

10 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Wow.

11 Voilà qui termine les questions.

12 Je tiens à vous remercier, tous les trois,
13 de m'avoir parlé de votre mère --

14 MME NICOLE WEESEMAT : Merci.

15 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : -- et
16 les autres personnes présentes aujourd'hui. C'est vraiment
17 une belle femme --

18 MME NICOLE WEESEMAT : M-hm.

19 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : --

20 une belle femme, à l'intérieur et à l'extérieur, et ça
21 paraît --

22 MME NICOLE WEESEMAT : Ouais.

23 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : --

24 (inaudible) dans les photos. Je ne doute absolument pas
25 qu'elle est terriblement fière de vous, très fière de vous,

1 peu importe où elle est.

2 **MME NICOLE WEESEMAT** : Merci.

3 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Je le
4 sais. Je le sens dans mes os qu'elle est très fière de vous
5 et qu'elle vous aime tous beaucoup.

6 **MME NICOLE WEESEMAT** : Merci.

7 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Parce
8 que vous nous avez raconté votre vérité et... et que vous
9 nous avez parlé de votre mère pendant un moment, nous avons
10 des cadeaux pour vous. Nous prenons ce que vous nous avez
11 raconté aujourd'hui et partagé avec nous comme un cadeau
12 sacré et donc, merci, ouais, juste... nous avons... je
13 pense que dans tout le Canada, les peuples autochtones
14 accordent une importance aux plumes d'aigle, pour nous
15 soulever, nous broser, nous soulever dans les airs et
16 apporter nos prières au Créateur, donc nous avons ici pour
17 vous des plumes d'aigle, en plus du cadeau traditionnel de
18 tabac -- oups, désolée, j'ai échappé ça -- et on va vous
19 demander de nous aider encore un peu plus. On a des paquets
20 de semences pour vous et on va vous demander, bien sûr, de
21 planter les semences. Si quelque chose pousse, pourriez-
22 vous prendre une photo et nous l'envoyer? On espère avoir
23 des photos de tout le Canada. Donc, on est très
24 reconnaissants que vous ayez attendu si longtemps
25 aujourd'hui et d'avoir été patients et... et de nous avoir

Nicole Weesemat et Keanu Gladue
(Gloria Gladue)

1 parlé de votre mère exceptionnelle. On est si... si
2 reconnaissants. Merci. Merci.

3 **Me JENNIFER COX** : Donc, Madame la
4 Commissaire en chef, pour le registre, peut-on ajourner la
5 séance. Je crois qu'on a --

6 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Oui.
7 Merci. On a terminé. Merci.

8 **Pièce (P1P05P0204)**

9 **Pièce n° 1** : Dossier numérique de deux photos a)
10 Nicole Weesemat et Keanu Gladue après
11 l'audience b) montage photo créé par Nicole
12 pour sa mère Gloria, dont toutes deux ont
13 fait l'objet de discussions pendant
14 l'audience.

15 --- La séance est levée à 17 h 31.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Jane Baniulis, transcriptrice judiciaire,
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de
l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Baniulis', is written above a horizontal line.

Jane Baniulis

Le 13 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.